

GILLES LANGLOYS

LE LIVRE
des
INDIGOS

**HYPERACTIFS, AUTISTES, BIPOLAIRES, DYS...
QUI SOMMES-NOUS ?**

LE MERCURE DAUPHINOIS

GILLES LANGLOYS – Géobiologie dynamique

Le Livre des INDIGOS

(Hyperactifs, Autistes, Bipolaires, Dys...) – Qui
sommes-nous ?

Éditions Le Mercure Dauphinois

Du même auteur chez le même éditeur

Les sculptures géantes du Vallon Saint-Martin aux Baux-de-Provence, chez l'auteur

Manuel Pratique de géobiologie suivi d'une application à la SLA/Maladie de Charcot, 2016

Gilles Langlois et Gaël Rivard, *La Guérison de l'Habitat* –

« *Les cheminées errantes, prédateurs invisibles* », Éditions Le Mercure Dauphinois, 2010

Chez le même éditeur

Denis Labouré, *Contactez votre Ange Gardien*, 2011

E-mail et site de l'auteur

e-mail : pred@guerison-habitat.com

Site : <http://www.guerir-mon-habitat.com/>

© Éditions Le Mercure Dauphinois, 2021

4, rue de Paris 38000 Grenoble – France

Tél. 04 76 96 80 51

E-mail : lemercuredauphinois@wanadoo.fr

Site : lemercuredauphinois.fr

ISBN : 978-2-35662-479-6

*« Nous ne sommes pas des êtres humains ayant
une expérience spirituelle, nous sommes des
êtres spirituels ayant une expérience
humaine. »*

Pierre Teilhard de Chardin

Pour s’y retrouver dans quelques sigles

CE : Cheminées errantes

CHU : Centre Hospitalier Universitaire

CMPP : Centre Médico-Psycho-Pédagogique

CRPV : Centre Régional de Pharmaco-Vigilance

EHP : Enfants à Haut Potentiel

HAS : Haute Autorité de Santé

SR : Résonance Shumann

TDA/H : Trouble du déficit de l’attention avec ou sans Hyperactivité

TSA : Trouble du Spectre Autistique

UB : Unité Bovis

I – LES INDIGOS ET L’Hyperactivité

Les Indigos/Hyperactifs

Nous avons choisi d’accoler ces deux termes pour indiquer que parmi ceux qui sont diagnostiqués comme hyperactifs on trouve aussi des Indigos. Les « Indigos » sont des humains et nous verrons plus loin ce qu’il faut entendre par là.

Nous y avons ajouté le qualificatif « hyperactif », qu’il faut prendre au pied de la lettre : « l’hyperactif » est un individu capable de gérer parallèlement plusieurs activités et/ou de pousser certaines d’entre elles jusqu’à un niveau élevé, soit en intensité, soit en qualité.

Par contre, au fil du temps (voir le chapitre sur l’historique de l’hyperactivité et ce qu’en fit une certaine médecine¹), le sens de ce mot a progressivement évolué, s’est restreint jusqu’à désigner un trouble de la santé, voire une maladie, ce que nous nous efforcerons de démystifier.

Pour être plus exhaustif, il eût fallu dire « le spectre des Indigos/Hyperactifs », le mot « spectre » est très peu utilisé (peut-être un peu plus en médecine), et l’un des termes les plus proches pourrait être : « La famille des Indigos/Hyperactifs. »

En effet 80 % au moins des personnes qualifiées d’Hyperactives sont des Indigos, dont l’énorme majorité ne devrait pas être rattachée, médicalement parlant, à un trouble, et plus on monte dans le spectre des Hyperactifs, plus le niveau d’hyperactivité augmente.

L’on y trouve aussi les Autistes (on parle également du « spectre » de l’Autisme qui fait partie (ou qui est une ramification) du spectre de l’Hyperactivité) puis, vraisemblablement, les Bipolaires, les Dys et

d'autres sans doute, avec, pour certains, l'apparition de troubles du comportement qui nécessitent pour eux, des traitements. Citons à titre d'exemple l'épilepsie.

Les différentes catégories du spectre des Indigos/Hyperactifs, y compris les autistes et les épileptiques se retrouvent d'ailleurs dans un très intéressant ouvrage sur l'Hyperactivité, écrit par une pédo-psychiatre² qui a consacré toute sa carrière médicale à ce sujet et à la façon de le traiter.

Qu'est-ce qu'un Indigo ?

Ce nom fut utilisé par une Américaine, Nancy Ann Tappe, en 1982, dans son livre *Introduction to the indigo*.

D'après elle, les enfants indigos seraient des « Clairvoyants ». Ils furent appelés ainsi à cause de la couleur de leur « aura » : indigo ou bleu sombre. Ces « êtres de sagesse » (les Indigos) auraient été envoyés dans notre monde de plus en plus difficile à vivre pour le sauver du désastre.

Par rapport à d'autres enfants de leur âge, ils se distingueraient par leur précocité intellectuelle, leur facilité d'assimilation et leur dynamisme (on peut les considérer comme des hyperactifs).

Plusieurs noms leur furent attribués : « Éveillés, êtres de sagesse, enfants magiques, enfants de lumière » mais on peut dire que « enfants indigos » est celui qui l'emporterait actuellement.

« Indigos », les dérives sectaires

On ne peut pas nier qu'il ait existé de tout temps des enfants ayant un tempérament tel que décrit brièvement ci-dessus.

Précocité, facultés d'assimilation, on peut comprendre que des sectes puissent avoir la tentation de recruter ces enfants « spéciaux » pour les exploiter.

Certaines de ces sectes, repérant ces enfants sur leurs propres critères (à l'école en particulier), contacteraient les parents, leur argumentaire tenant en peu de mots : « Le Monde va mal, et Dieu a envoyé sur terre des êtres particuliers pour y remédier ; votre enfant en fait partie mais vous aurez des difficultés à le gérer, confiez-le nous. »

Vous trouverez facilement sur le web l'argumentaire mis en avant, énumérant en 20 points (parfois plus) les traits de caractère présumés des Indigos.

L'inventaire est flatteur, si bien qu'un parent pensant y reconnaître son enfant, se figurera qu'il est un être exceptionnel et pourra « mordre » à l'hameçon.

Ce fait peut être assez fréquent car, même si un enfant n'a pas tous les traits apparents d'un « hyperactif », les indigos représentent une personne sur six. Mais l'hyperactivité, avec le sens que lui attribue une partie du monde médical, peut varier dans de fortes proportions d'un Indigo à un autre.

L'indigo est-il une couleur ?

Entre parenthèses, l'indigo, dans le Bouddhisme, est la couleur du bouddha-médecin, celui que l'on invoque lorsqu'on est malade. Pourrait-on dire que Krishna (naissance environ 2000 avant le présent), ayant la couleur bleu indigo sur tout son corps (il est en tout cas représenté ainsi) soit le premier « Indigo » remarqué ?

Voici ce que m'a écrit à propos de l'indigo le très grand spécialiste des couleurs Albert Vanel, auteur de nombreux ouvrages :

« Aujourd'hui, on considère plutôt quatre couleurs : le bleu, le vert, le jaune, le rouge et trois couleurs secondaires ou intermédiaires : le violet, le turquoise (ou cyan), l'orangé, encore que l'on puisse y ajouter le jaune vert (ou citrine). Le pourpre tient une place à part, il n'existe pas dans la nature ; c'est purement et simplement une production de notre rétine et de notre cerveau, il est entre le violet bleu et le rouge.

Dans la symbolique des couleurs, le pourpre est en fait la couleur du sacré et de l'ésotérisme. L'indigo est un bleu outremer un peu violacé.

Il serait donc intermédiaire entre le bleu et le violet. On pourrait considérer que l'indigo est un peu semblable au pourpre et n'existe pas par lui-même...

Une couleur secrète et imaginaire ! Et qui résiste à toute analyse. »

L'indigo, une couleur ésotérique et qui résiste à l'analyse (?) on peut dire que l'expression convient bien pour définir ceux qu'il prétend qualifier.

Je remercie ici Albert Vanel pour sa grande érudition, sa précision et sa conclusion sympathique, fleurie de sous-entendus.

L'Hyperactivité (pour le monde médical)

Historique

L'hyperactivité est une pseudo-découverte récente (1960 aux USA)³ dans un contexte de médicalisation croissante.

En fait, elle existe depuis l'origine de l'Homme et nous verrons pourquoi.

Plus près de notre temps, en 1817, l'un des premiers auteurs de livres pour la jeunesse, Pierre Blanchard, publiait *Les jeunes enfants* recueil de contes, dont l'histoire de « Touche à tout ».

Extrait : « Passant d'une activité à une autre sans craindre d'être corrigé, « Touche à tout » est un enfant curieux mais distrait, ne prêtant aucune attention aux dangers ni aux avertissements de ses parents, on ne pouvait rien mettre à l'abri de sa main. »

En 1862 Henri Dagonet, « aliéniste », parle d'« instabilité mentale » état qui caractériserait des sujets « intelligents », incapables d'organiser leurs tâches quotidiennes et Charles Boulanger dans sa thèse de Doctorat en médecine précise : « Phil est intelligent, mais se rend insupportable à l'école et dans les ateliers. Il a besoin d'être constamment surveillé... »

En 1905, un pédiatre anglais Still introduisit la notion de « troubles du comportement » et parle aussi d'enfants « épileptiques mais sans crises avérées ».

Soulignons cette remarque intelligente d'un médecin qui ne rangeait pas l'épilepsie dans un Trouble ou une maladie mais dans une catégorie comme on le fait actuellement d'Autistes « ou de Bipolaires ».

Je ferai grâce au lecteur d'une longue liste de médecins qui ont lié leurs noms à l'hyperactivité avec de nombreuses étapes aboutissant à l'arrivée du méthylphénidate (1959) pour traiter sans nuances l'hyperactivité chez des enfants. Depuis cette date on assiste à une augmentation rapide de l'usage de ce médicament, d'abord aux USA où en 2014 déjà 3 millions d'enfants et de jeunes adolescents étaient médicalement traités à base de méthylphénidate.

On considère que l'enfant est naturellement très actif jusqu'à l'âge de 6 ans, et ce n'est qu'après cet âge que l'on peut parler d'hyperactivité ou d'hyperexcitabilité.

Passé cet âge, lorsqu'un enfant ne reste pas en place, bouge tout le temps même assis, passe constamment d'une activité à une autre, un

pédopsychiatre parlera d'hyperactivité. À l'école on parlera plutôt de « défaut de concentration scolaire ».

Certains troubles cliniques peuvent apparaître : impulsivité voire agressivité, troubles du sommeil.

En France, ces signes furent décrits en 1984 par la docteur Thérèse Ducroux (médecin dans le service des enfants malades de Paris)⁴.

L'Hyperactivité (Pour les Services de Santé Français)

En 2012, en France, la H.A.S (Haute Autorité de Santé) face à une popularité grandissante du concept médical d'hyperactivité, mettait en garde :

« Le TDA/H (Trouble du déficit de l'attention avec ou sans Hyperactivité) est un trouble, un syndrome et non une maladie. » Mais 3 ans plus tard, en février 2015, elle reconnaissait officiellement le très controversé TDA comme étant un trouble chronique justifiant une prise en charge, tout en précisant :

« Il ne s'agit pas, bien sûr, de décréter pathologiques des comportements normaux parce qu'ils dérangent ou sont différents de ceux de la majorité et c'est seulement lorsque les retentissements sont graves, qu'un spécialiste peut prescrire un traitement dans un cadre très strict, et contrôlé... » pour en venir ensuite (la H.A.S) à autoriser la médication de l'hyperactivité.

Plusieurs remarques concernant ces propos.

« [...] déclarer pathologiques des comportements normaux parce qu'ils dérangent ou qu'ils sont différents de ceux de la majorité... »

Cette réserve, aussitôt écartée, aurait quand même un léger relent de discrimination ! Et comme pour éviter à l'avance le risque de reproches d'une partie du corps médical et/ou de la société en général, le fait que la H.A.S ajoute à TDA (trouble du déficit d'attention) la lettre H, signifiant « avec ou sans hyperactivité » lui permet d'intégrer à la notion de « trouble » des diagnostics dans lesquels on rechercherait en vain l'hyperactivité.

À la même époque, on peut lire dans un dossier spécial bien documenté⁵ rattaché à la psychiatrie, que le traitement aux psychostimulants échoue dans 30 % des cas mais ce pourcentage, déjà très important, serait plutôt de 85 % comme nous le verrons plus loin. Le même article relevait des mises en garde sur le risque de confondre un éventuel malade avec un enfant EHP (Enfant à Haut Potentiel) non repéré comme tel.

De plus, pour l'hyperactivité, on est autorisé à penser qu'un diagnostic qui ne s'appuie que sur des raisons comportementales plutôt que pathogènes, est éminemment discutable.

Viendrait ensuite le fait, entre autres, que l'on n'aurait pas décelé (mais les aurait-on cherchées) de différences génétiques entre des enfants dits « normaux » et des « hyperactifs ».

Il convient en effet de se méfier, avec les pathologies encore mal connues, lorsque la médecine décrète intuitivement que la génétique n'est pas concernée ! Récemment encore, la quasi-totalité des sections de recherche médicale travaillant sur la SLA- Maladie de Charcot, considérait celle-ci comme non-génétique.

Or les deux premiers gènes de la SLA furent trouvés (en juillet 2017) par des chercheurs italiens...

Il est aussi des indices, concernant l'autisme, (que nous rattachons au spectre des Indigos/Hyperactifs) comme la découverte de plusieurs gènes spécifiques liés à l'autisme. Puisque nous évoquons la génétique, il peut être intéressant de noter qu'à ma connaissance, dans une famille déterminée, le caractère d'Indigo/Hyperactif n'est jamais donné par les

parents, mais par l'un des grands-parents. (Constatation faite sur un grand nombre de situations familiales.)

Si l'on considère les allers-retours successifs dans les déclarations de la HAS sur l'hyperactivité, et malgré la prudence manifestée par cet organisme, le corps médical reste partagé sur l'usage des traitements mis en œuvre, si bien que cela donne l'impression que le diagnostic médical d'hyperactivité est insuffisamment motivé.

La raison présumée serait que le syndrome ou trouble de l'hyperactivité (au sens de la HAS) n'aurait pas été suffisamment étudié par la Recherche Médicale.

Je prétends et m'emploierai à prouver dans les prochains chapitres que l'hyperactivité, telle que traitée actuellement s'applique à un large spectre d'individus essentiellement constitué d'Indigos, probablement différents génétiquement et qui, de ce fait, ne sauraient relever d'une médication lourde et, de plus, inutile qui leur est très souvent infligée.

Nous verrons aussi que les Indigos/Hyperactif (I/H) comme je les appelle, représentent 15 % de la population totale vivant sur terre et constituent en fait plus de 85 % des supposés « Hyperactifs ».

Combien d'enfants dits « Hyperactifs » en France sont-ils traités pour un TDA/H ?

Par traitement j'entends la prise de méthylphénidate sous des formes et appellations diverses. Le chiffre d'enfants traités, adolescents et jeunes adultes annoncé, en 2014, était de 44 000⁶.

Il est vraisemblable qu'il ait fortement progressé depuis, il concernerait 3,5 à 6 % des enfants de 6 à 12 ans (c'est-à-dire combien de plus pour des adolescents et jeunes adultes !) Et le laboratoire Shire écrit dans sa plaquette sur l'Hyperactivité que le chiffre total

concernerait pour la France un potentiel de 150 000 à 200 000 enfants par an !

Si ce Laboratoire évoque un tel chiffre, on est loin du nombre total d'Hyperactifs traités car, statistiquement parlant, il est écrit que l'Hyperactivité, en France, toucherait entre 180 000 et 480 000 enfants ! De plus, ne seraient pas comptés dans ces chiffres les Autistes avérés qui concernent un effectif de 700 000 personnes (dont 100 000 enfants) représentant à eux seuls près de 3 % de la population.

N'oublions pas non plus les « dys » (dyslexiques, dyspraxiques, etc.) ni les bipolaires et les épileptiques non autistes.

Tous appartiennent au « spectre des Indigos/Hyperactifs » dont on peut dire, en reprenant les propos de Tony Attwood qui précise : « L'autisme se situe sur un continuum sans rupture qui se dissout à son extrême dans la normalité⁷... »

La médication actuelle et ses effets indésirables

Revenant à « l'Hyperactivité » qualifiée abusivement de TDA/H, la médication majoritairement ordonnée étant le méthylphénidate, il est dit que sa prise agit très rapidement sur le comportement, ce qui n'a rien de surprenant s'agissant d'un fort sédatif. Mais il a l'inconvénient d'entraîner de nombreux effets indésirables rappelés dans un courrier de septembre 2012 adressé par le CRPC (Centre Régional de Pharmacovigilance) aux producteurs et distributeurs de méthylphénidate⁸.

Dans un autre courrier adressé à la Ministre de la Santé par une lanceuse d'alerte⁹, la liste des effets indésirables est impressionnante :

« Anorexie, troubles du sommeil, dépression, hyperexcitabilité, anxiété, stress, agressivité, retard de croissance, tentative de suicide, hallucinations, céphalées, pâleur, palpitations, signes apparus chez 230

enfants ayant été traités par du méthylphenidate à une période importante de leur maturité cérébrale, et pouvant induire des modifications cellulaires cérébrales et comportementales, à l'âge adulte, et susceptibles de modifier l'action de régulation éventuelle de l'expression des gènes. »

Pour certains CMPP (Centre médico-psycho-pédagogiques) « le TDA/H demeure une invention américaine, dictée par une écriture simpliste des comportements, au mépris de la psyché », en conséquence de quoi ces centres s'opposeraient à la prescription de méthylphenidate.

Par ailleurs, dans le *Guide des 4000 médicaments, utiles, inutiles ou dangereux*¹⁰ à la rubrique méthylphenidate, plusieurs marques distribuées en France sont qualifiées à « efficacité faible et risques importants » et d'autres « à efficacité faible et risques majeurs » en précisant que ce ne sont pas des amphétamines mais qu'ils ont des effets similaires.

Mais le pire est toujours possible.

En voici un exemple récent (2020) :

Une École – Cours Élémentaire – organise un rendez-vous médical avec un pédiatre pour des élèves supposés « hyperactifs » ! Rappelons que la HAS interdit toute médication de « psychostimulants » pour des enfants de moins de 6 ans, et ceci dans un cadre très strict et contrôlé.

Il est signalé aux parents concernés qu'un nouvel examen médical est envisagé en Cours Moyen.

Signalons que pour l'examen « quasi-imposé » – la mère de famille concernée étant en position difficile pour refuser à l'enseignante cet examen – elle a dû payer un prix jugé très élevé !

(Remarque personnelle : nous rappelons la recommandation de la pédopsychiatre la docteure Moussain-Bosc que le minimum, pour un examen médical d'hyperactif, est de faire une analyse de magnésium présent dans son sang et, en cas d'insuffisance, d'ordonner une prise de

magnésium/B6 avec la posologie qu'elle recommande, c'est très efficace et sans aucune accoutumance.)

Les Indigos/Hyperactifs, qui sont-ils en réalité ?

Dans leur vie d'adulte, leur hyperactivité sera souvent apparente dans leur puissance de travail, avec le fait de gérer simultanément plusieurs activités, même différentes.

La majorité d'entre eux, s'ils peuvent s'épanouir, feront de belles carrières. Ils appartiennent à toutes les classes de la société où ils exercent généralement avec un grand talent ; on les retrouve dans tous les métiers où ils occupent souvent des postes de responsabilités.

Ils sont en nombre chez les écrivains et les artistes en renom et parmi les chercheurs, les médecins, les soignants et les professions sociales.

Ils peuvent être aussi de grands chefs cuisiniers, d'excellents artisans ou des agriculteurs, des ouvriers, des mères de famille, etc. et ont très souvent en parallèle des fonctions ou responsabilités sociales.

Cela peut aller jusqu'à des fonctions de chefs d'états, la majorité de ces derniers étant des Indigos/Hyperactifs ainsi que les ministres ou secrétaires d'État dont ils s'entourent.

Dans leur jeune âge leur trait de caractère apparent est une forte sensibilité (hypersensibilité parfois) liée à une grande intuition.

Au plan intellectuel ils sont vifs, ouverts, avides d'apprendre, ils s'intéressent à tout et s'ils ont la chance de grandir dans un environnement éducatif « ouvert » ils occuperont plutôt les têtes de classes, car ils assimilent très rapidement les enseignements qu'ils reçoivent.

Si, au niveau de son comportement, l'enfant I/H peut sembler parfois replié sur lui-même, il n'a aucun problème à jouer seul.

Dans un groupe, il sera plutôt silencieux, à l'écart des autres, comme « dans son monde », il aura peu d'amis et, s'il en a, ce sera généralement des Indigos/Hyperactifs comme lui.

Selon sa position sur le spectre des Indigos, son comportement pourra être celui d'un grand calme... ou d'un hyperactif, ce qualificatif répondant alors, pour une certaine médecine, au mot « agité ». Mais, même dans ce cas-là, leur hyperactivité n'est ni effrénée ni déviante et ne mérite pas le nom de syndrome, disons que leur profil est « particulier ».

Un certain nombre d'entre eux sont parfois qualifiés, dans leur jeune âge, d'EHP (Enfant à Haut Potentiel) ayant une avance estimée à 2 ans sur leurs camarades du même âge.

Nous nous permettons de citer ici les remarques quasi prémonitoires que fit le docteur Jean-Paul Curtay, membre de l'Académie des Sciences de New York dans la préface du livre du docteur Mousain-Bosc sur l'Hyperactivité^{[11](#)} :

« je souhaite souligner le fait qu'une forte proportion des enfants hyperactifs et autistes sont à l'origine **des enfants intellectuellement précoces** (en caractères gras dans ladite préface) ayant de puissants modes de pensée intuitive et de grandes possibilités créatrices. Plus un être est sensible, perceptif, intelligent, conscient, et plus le monde devient difficile à vivre... »

Remarque personnelle : Je dirais qu'un être « Indigo/Hyperactif » est une chance pour lui-même, pour sa famille, pour son entourage et pour toute la société.

Nous mettons ici le doigt sur la difficulté d'être Indigo dans notre monde « égalitariste » ou beaucoup ne supportent pas les différences. Les Indigos/Hyperactifs peuvent susciter de l'ostracisme de la part de leur voisinage qui n'est pas I/H.

Et le traitement médicalisé de ces Hyperactifs pour un oui ou pour un non, c'est-à-dire pour des comportements différents, mais normaux pour des I/H, ne relèverait-il pas d'un refus de la différence ?

Profil physique des Indigos

Selon son positionnement sur le spectre des Indigos/ Hyperactifs, l'Indigo/Hyperactif pourra avoir de grandes oreilles allongées, avec des lobes qui descendent assez bas lui donnant une certaine ressemblance (mais moins caricaturale) avec les Bodhisattvas thaïlandais ou laotiens. Dans le Bouddhisme on nomme ainsi des statues hautes, longilignes, censées représenter des êtres humains ou divins qui sont proches d'atteindre l'Éveil.

Citons, à propos des personnes aux grandes oreilles, une anecdote contemporaine : j'ai rencontré un jour une jeune femme à qui je dis qu'elle était Indigo/Hyperactif et que le caractère de ses oreilles le confirmait, ce à quoi elle me répondit : « Quand j'étais petite ma grand-mère me disait souvent :

« Toi tu es vieille », et ma réponse était toujours la même : « Non grand-mère toi oui, mais pas moi » et ma grand-mère insistait :

« Tu es plus vieille que moi car tu as de grandes oreilles. »

Une autre caractéristique (mais qui n'est pas généralisable) est qu'un(e) I/H n'est pas frileux (se) et cela tiendrait à son énergie plus élevée que chez les 85 % de la population qui ne sont pas Indigo/Hyperactif. Cela me paraît logique car l'énergie des Indigo/Hyperactif est le double de celle des non-Indigos.

Cette énergie double chez l'Indigo/Hyperactif a probablement une influence directe sur son comportement physique puisque celui qui dort dans un appartement malsain aura une meilleure résistance physique à la maladie qu'un non-Indigo. Il ne fera pas de burn-out mais pourra être

confronté seulement à un état de grande fatigue et, de même, après rectification de son habitat, il reconstituera plus rapidement son énergie.

L'école, un bon observatoire du comportement de l'Indigo/Hyperactif

L'hyperactivité, au sens large, se remarque dès le plus jeune âge d'un enfant (le nouveau-né, dans son berceau, n'arrête pas de bouger... sans fatigue apparente), mais c'est à l'école, entre 6 et 12 ans que cela devient le plus flagrant, et c'est d'ailleurs bien souvent l'école qui oriente les parents d'un hyperactif vers un pédiatre. Mais c'est aussi à l'école que l'on peut distinguer le mieux la différence entre les deux types d'hyperactifs : l'Indigo/ Hyperactif (I/H) et l'hyperactif supposé atteint du TDA/H.

Le premier peut sembler distrait, « écouter les cours d'une oreille » même s'il n'en est rien car il les assimile avec rapidité et efficacité, ensuite il s'ennuie et sera peut-être alors fauteur de troubles dans la classe où il est cependant dans les premiers, et s'il était judicieux de lui faire sauter une classe (car sa maturité peut afficher jusqu'à 2 ans d'avance), l'enseignement traditionnel actuel s'y opposera probablement.

Le second : l'hyperactif non-Indigo pourra avoir les mêmes comportements mais pas les performances du premier, alors, par ses mauvais résultats, il sera rapidement considéré comme un mauvais élève.

Il n'est pas toujours facile, pour un Indigo/Hyperactif, de s'épanouir dans un environnement où il serait bridé. Si les moyens financiers des parents le permettent, ils pourront mettre leur enfant Indigo/Hyperactif dans une école dite « alternative » comme Decroly, Dolta, Ferrière, Freinet, Krishnamurti, l'École du Domaine du Possible, Montessori, Neil, Oury, Steiner, etc. (l'éducation nationale se posait d'ailleurs la question et vient d'ouvrir une école « alternative »).

Si les parents ne veulent (ou ne peuvent) pas l'envisager, quelle qu'en soit la raison, ils suivront parfois les éventuels conseils de l'enseignant(e) et consulteront un pédiatre ou pédopsychiatre et le cycle d'un traitement médicalisé du TDA/H risque de s'enclencher, qu'il soit ou non adapté à l'enfant.

Indigos et carences en magnésium

La docteure Mousain-Bosc, pédiatre, consacra une grande partie de sa vie professionnelle à l'hyperactivité et à son traitement par le Magnésium. Elle cite, à titre d'exemple, son suivi d'un groupe de 65 enfants hyperactifs, ayant tous reçu de leurs médecins, pour ADHD (qualifié plus tard de TDA/H) une prescription de méthylphenidate.

Parmi ceux-ci : 12 parents avaient refusé le traitement.

53 enfants reçurent la médication ordonnée.

Parmi ces 65 enfants, **89 %** ont montré une carence avérée en magnésium (statistiques faites par le service informatique du CHU où elle exerçait).

La carence en magnésium fut établie sous contrôle médical par une analyse de sang, la conclusion de la pédiatre fut, qu'avant traitement pour cause supposée de TDA/H, un traitement par le magnésium devrait être fait^{[12](#)}.

De mon côté, et sans connaître son résultat, j'avais fait une recherche en sensitif sur le même groupe d'enfants (en fait sur une liste de prénoms) et trouvé que 55 des 65 avaient des caractéristiques d'Indigos/Hyperactifs (I/H) soit **84,6 %**.

Le fait que ces deux pourcentages soient proches illustre, à mon sens, qu'il y avait dans ce groupe d'enfants « hyperactifs » 85 % environ d'Indigos.

À titre anecdotique, très récemment, dans une École alternative (une sélection par la demande, en somme) regroupant une centaine d'élèves, je trouvais encore 85 % d'Indigos.

Le déficit en magnésium serait-il une conséquence de l'hyperactivité ?

Pour avoir constaté, médicalement parlant, des carences importantes en magnésium chez 89 % d'un groupe de 65 enfants jugés atteints du TDA/H, il faut probablement considérer ces derniers comme étant (génétiquement parlant) des Indigos/Hyperactifs (I/H). La responsabilité en incombe, à mon avis, au fait qu'ayant une énergie double, leur hyperactivité consomme une quantité journalière de magnésium, sensiblement double de la consommation d'un non-Indigo (Énergie d'un indigo : 9000 à 12 000 UB Unités Bovis et Énergie d'un non-Indigo 4500 à 5500 UB¹³). D'où la détection d'une carence en magnésium chez les Indigos/Hyperactifs.

Il est intéressant de noter que la Postface du livre de la pédiatre citée en référence comporte 20 propositions de recettes de cuisine pour compenser les carences chroniques en magnésium des hyperactifs en général.

Magnésium (*Consulter son médecin*)

Bien entendu, lorsqu'il y a diagnostic d'Hyperactivité (généralement pour des enfants de plus de 6 ans ou de jeunes adultes), il conviendra que le médecin ordonne une prise de sang pour analyse du magnésium afin de détecter une carence éventuelle.

En effet, le magnésium que l'homme trouve dans ses aliments, peut être insuffisant pour certains.

Au bout d'une « cure » de magnésium de 2 à 4 mois, si l'on constate que la santé de la personne s'est bien améliorée, alors l'insuffisance en

magnésium est patente et son usage systématique sera ordonné, à confirmer périodiquement par des analyses.

Quelle que soit la source de ce magnésium (aliments ou supplémentation), il n'y aura aucune accoutumance car son assimilation se fera dans la journée.

Généralement, la supplémentation, recommandée est constituée d'une association de magnésium et vitamine B6, dans des concentrations et proportions bien déterminées, avec suivi périodique par un médecin¹⁴.

La transmission du caractère Indigo

Cette transmission est un peu spéciale, c'est-à-dire qu'elle saute une génération, allant d'un grand-parent Indigo à l'un de ses petits-enfants, c'est ce qu'on appelle « atavisme ».

Si l'un ou l'autre membre d'un couple de parents est Indigo, leurs enfants n'ont aucune raison de l'être, et si l'un était indigo il le tiendrait obligatoirement de l'un de ses quatre grands-parents. Si deux de ces quatre grands-parents étaient Indigos, il y aura incertitude concernant celui qui a transmis le gène.

De par ma sensibilité de géobiologue, j'ai la possibilité de préciser de quel grand-parent l'Indigo tient cette hérédité, à l'aide de deux tests que je réalise aussi à distance : l'un portant sur les énergies et l'autre sur le magnétisme, cette double analyse sécurisant mon résultat.

J'ai pu remarquer à maintes reprises que si l'enfant Indigo a la chance de connaître celui de ses grands-parents qui lui a transmis le gène, le contact entre les deux sera très souvent fusionnel. Également, j'ai pu constater que dans certaines descendance, on ne trouve pas d'indigos susceptibles de transmettre ce caractère ce que j'appelle des lignées jeunes, et cette situation peut perdurer sur plusieurs générations.

Parallèlement je qualifierai certaines lignées « d'anciennes générations », qui comportent un nombre important de sujets Indigos, d'où des lignées de polytechniciens, médecins, enseignants, artistes, juristes ou autres, la cause des différences de réussite n'étant pas tant sociale que génétique.

Nous verrons plus loin (en III^e Partie) qu'il ne faut pas se formaliser de ces différences car, en définitive, en fin de Vie la balance sera rétablie.

Les Indigos/Hyperactifs : une génétique particulière ?

Il est certain que la génétique, avec ses bases scientifiques, serait la meilleure façon de distinguer les Indigos/Hyperactifs des Hyperactifs non-Indigos car les critères médicaux actuels d'hyperactivité (TDA/H) n'apportent aucune garantie scientifique, sauf à effectuer un dosage biologique du magnésium avec une forte présomption d'état indigo en cas de carence en magnésium.

Nous avons vu que les Indigos se distinguent par un niveau d'énergie beaucoup plus élevé (en fait 9000 à 12 000 UB, le double de celui des non-Indigos qui est entre 4500 et 5500 UB)^{[15](#)}.

Une telle différence ne saurait être sans que l'Indigo ne soit porteur de gènes spécifiques. Signalons que, déjà, des gènes spécifiques ont été détectés chez les autistes, que nous rattachons au spectre des Indigos.

Étant moi-même Indigo, je repère immédiatement les Indigos, depuis leur plus jeune âge (un enfant dans sa poussette) et lui aussi me remarque, grâce à sa clairvoyance. À ce propos, combien de fois m'est-il arrivé d'être à côté d'un enfant n'ayant que quelques mois et de recevoir un sourire de sa part. Une mère de famille en fut très étonnée et

me dit que son enfant ne souriait qu'exceptionnellement, et surtout pas à un étranger.

Comment vérifier qu'une personne est bien Indigo ?

Compte tenu du niveau élevé de leur énergie, je mesure celle-ci par la Géobiologie.

La grande majorité des non-Indigos se situe pour des personnes en bonne santé, entre 4500 et 5500 UB sur une échelle qui, pour moi, va de 0,00 (l'état de mort) à 14 000 UB (l'optimum de la Vie).

Pour ces sujets, des valeurs inférieures à 3000 UB dénotent une grande fatigue avec risque de *burn-out*. Les Indigos/Hyperactifs se trouvent, lorsqu'ils sont en bonne santé, entre 9 000 et 11 000 UB. Lorsqu'ils sont faibles ils ne sont généralement pas sujets au *burn-out*, mais à une grande fatigue que je constate à moins de 8000 UB.

Nous verrons, dans la deuxième partie, que d'autres critères permettent de préciser l'appartenance ou non au spectre des Indigos/Hyperactifs. Mais il conviendra *in fine* de relier ce niveau d'énergie à une génétique particulière qui a commencé à être repérée chez les autistes mais reste à rechercher pour tout le spectre des Indigos/Hyperactifs.

Si je repère facilement ces derniers par la Géobiologie dont le mode opératoire est le magnétisme, il doit bien exister chez l'homme des gènes qui permettraient de relier les individus par ce même magnétisme à l'une ou l'autre de ces 2 catégories.

C'est pourquoi, comme il a pu être défini par ailleurs des facteurs Rhésus (+) et Rhésus (-), il m'est arrivé d'envisager l'existence de facteurs M (-) et M (+) pour différencier non-Indigos et Indigos/Hyperactifs. Rapprochons cette remarque de ce que précisait le docteur Mousain-Bosc dans son ouvrage¹⁶ :

« Il semble que la carence en magnésium (des hyperactifs) ait des causes génétiques... » et

« Nous fondons nos espoirs sur les généticiens, afin que leurs découvertes futures sur les gènes d'Indigos/Hyperactifs permettent d'introduire plus de rigueur scientifique dans les diagnostics médicaux des enfants, adolescents ou jeunes adultes, supposés atteints du TDA/H... »

Mais les Indigos sont beaucoup plus qu'une très vraisemblable différenciation génétique et ce sera le sujet de notre II^e Partie.

Conclusion

Cette première partie aura permis au lecteur de se familiariser avec « l'hyperactivité », de constater sa prise en main progressive par le monde médico-pharmaceutique sous le vocable TDA/H avec le traitement au méthylphénidate, stimulant appartenant à la classe des stupéfiants.

Compte tenu de nombreux échecs et effets indésirables, les résultats de cette médication mettent en cause une recherche médicale sur l'hyperactivité qualifiée d'insuffisante, avec comme corollaire un diagnostic médical pas assez motivé.

Et quand on s'aperçoit qu'un pourcentage important de cas d'hyperactivité est résolu par une supplémentation non traumatisante de magnésium + Vitamine B6, c'est le caractère même du diagnostic d'hyperactivité qui doit être révisé !

Il convient en effet d'écarter d'abord des hyperactifs les 85 % environ que j'appelle « INDIGOS »/ Hyperactifs pour lesquels le méthylphénidate est un médicament non seulement inutile mais dangereux. La génétique particulière des Indigos/Hyperactifs doit être mise en évidence et prise en compte et c'est la société dans son ensemble qui doit s'adapter à tous les niveaux à commencer par une étude spécifique approfondie des Indigos/Hyperactifs, au lieu de se défausser, comme c'est le cas actuellement « sur un certain monde

médico-pharmaceutique qui traite (l'hyperactivité) sans discernement et dans son propre intérêt¹⁷... »

Nous conseillons à nos lecteurs de lire dans son entier (pages 46 à 48) cet article, qui parle également des méfaits de cette médication, et aussi du traitement des bipolaires que nous relions au spectre des Indigos/Hyperactifs. Ainsi qu'un extrait du *British Medical Journal* sur le « disease Managering » qui définit le même sujet comme « inventer une maladie pour développer un nouveau marché et vendre des médicaments... » et dénonçant « l'alliance de l'industrie, de médecins, de groupes de patients et de médias pour présenter comme problèmes graves des maux communs, des problèmes personnels comme questions médicales et des risques comme des maladies ».

II – L'ÉTAT INDIGO

L'Homme et ses croyances

On peut penser que l'Homme, dans sa généralité, c'est-à-dire homme ou femme, est le fruit d'une création programmée, créée par quelqu'un ou quelque chose qui reste inconnu, qu'il s'appelle UNIVERS, VIE ou DIEU, doté d'un caractère d'éternité que nul ne peut imaginer, mystère toujours pas élucidé malgré le niveau des connaissances. Il peut être bon pour le mental de l'homme, de penser que sa vie ne saurait être limitée par la mort.

On peut être croyant (à une vie après la mort) sinon athée et penser qu'après notre mort nous n'existerons plus.

Remarquons tout de même qu'un pourcentage majoritaire de la population mondiale croit en l'existence d'un Esprit créateur que nous rejoindrons après la mort. Les religions sont nombreuses et la destination finale annoncée quasiment la même pour toutes.

Mais il existe aussi chez l'Homme un désir de Justice qui pourrait entraîner chez certains une révolte (au moins personnelle) contre une Autorité jugée responsable de ne pas supprimer, ni même diminuer les inégalités qui règnent dans notre Monde.

La Re-incarnation

Nous sommes chacun dans un contexte apparent d'une seule vie, dont la réussite relèverait d'un tirage au sort.

En effet, certains ont des vies heureuses et d'autres remplies d'épreuves, une santé excellente ou fragile, des vies brèves ou longues, et même une vie d'homme ou de femme, avec de nombreuses différences entre les deux sexes, sur tous les plans !

C'est d'ailleurs une réflexion personnelle sur l'égalité des sexes qui m'a conforté dans l'hypothèse de cette programmation de la vie humaine, étalée sur plusieurs vies.

Dans l'un des plus anciens textes religieux des religions judéo-chrétiennes (Ancien testament, notamment la Genèse), on relève ce passage concernant la création de l'Homme : « [...] et Dieu les créa homme et femme... » que certains traduisent en disant qu'il y aurait en chaque homme un peu de féminin et en chaque femme un peu de masculin. À mon avis, il s'agit d'une mauvaise interprétation de la Genèse. J'y verrais plutôt le fait que le même individu serait d'abord femme, par exemple, puis homme dans une nouvelle vie, puis femme, etc. ou homme puis femme, etc. jusqu'au terme de ses vies sur Terre.

Il est certain qu'il est impossible dans une unique vie terrestre, surtout si elle est très brève, de vivre l'essentiel des situations humaines.

Que signifient ces re-incarnations ? un certain nombre de vies c'est-à-dire beaucoup d'expériences différentes. Ce sont en fait des « tranches de Vie » mais notre unité n'est pas remise en cause car nous n'avons qu'un seul Esprit.

Dans chaque vie notre corps et notre âme (interface entre corps et Esprit) nous sont donnés à chaque re-naissance et disparaissent à chacun de nos décès.

On peut dire que notre cursus (celui de notre Esprit) est unique mais qu'il s'accomplit sur plusieurs vies.

En résumé, nous n'aurions qu'une seule Vie (avec un « V » majuscule), constituée de plusieurs vies qui se succèdent.

Mais notre Esprit étant immortel et unique, chaque nouvelle incarnation lui apporterait des enseignements complémentaires, un développement du raisonnement, du sens critique, en un mot : une expérience qui grandit progressivement au fil des re-incarnations.

Chacune de celles-ci, prise séparément, peut être comparée à un cursus humain tel que nous le vivons : petite enfance, enfance, adolescence, jeune adulte, adulte accompli.

Nous pouvons, en effet, constater sans racisme aucun, qu'il nous arrive de côtoyer des adultes qui raisonnent comme des enfants ou adolescents, ce qui dénote qu'ils seraient dans une de leurs premières incarnations.

À l'opposé, on rencontre des descendants de « vieilles familles » qui additionnent des réussites professionnelles qui doivent très peu à leur milieu familial mais surtout à leur parcours de Vie déjà bien avancé.

Par parenthèse, notons (c'est important) que pour réaliser ce schéma global des incarnations successives, le temps (la durée) est très important.

L'Homme étant maître de ses décisions, bonnes ou mauvaises, choisirait avant chacune de ses re-incarnations, donc après chacun de ses décès, la durée de sa prochaine vie en fonction d'objectifs qui lui seraient donnés à ce moment-là.

Son dernier passage sur terre, que nous appelons « état Indigo », venant couronner toutes ses vies, serait une quasi-période de rattrapage ou de correction de ses vies antérieures.

En résumé, la dernière incarnation permettrait à l'Homme de compléter son « karma » (sa destinée) pour qu'il puisse se présenter, à la fin de son ultime vie, dans la « tenue » de rigueur.

Combien de vies dans nos re-incarnations ?

Étant de formation scientifique il me restait, muni de cette hypothèse, à réfléchir au nombre de vies susceptibles d'être attribuées à l'humain.

J'avais d'abord remarqué, au cours de mon cursus de géobiologue, que je rencontrais environ 15 % d'indigos. Si l'on considère, dans un ensemble de pays comme l'Europe, avec son niveau de développement médical actuel, une espérance de vie idéale de 90 ans, la division de 90 par 15 donne 6.

Comme il n'y a que deux variables, 90 et 15 dont la marge d'erreur reste faible, il me faut trouver un chiffre pair, afin d'avoir autant de vies d'homme que de femme, le chiffre 6 paraît être une bonne réponse ce qui, autrement dit, signifierait que tous les gens que nous croisons se répartiraient en 6 groupes, chacun de ces groupes représentant comme les Indigos 15 %, et nous aurions obligatoirement dans le monde des vivants, en instantané, une même répartition des re-incarnations, sans oublier que les vies successives seraient « alternées », si nous commençons homme, nous terminerions femme et l'inverse.

Fort de ce chiffre 6, j'allai voir ensuite une amie Indigo comme moi, pour laquelle j'ai une grande estime, très cultivée, notamment en religions et, de plus, médium, et lui demandai : « Croyez-vous en la réincarnation ? » Sa réponse vint immédiatement : « Oui, bien entendu. » Je poursuivis « Et combien aurions-nous de vies ? » Sa réponse fut aussi rapide : « 6 vies et d'ailleurs ce chiffre se retrouve dans le bouddhisme. »

Nanti de sa caution, je dirai que nous vivons tous 6 vies.

L'homme, ou la femme, en 6^e vie, différents des autres humains par leur comportement, nous les appelons des « INDIGOS ».

Pour mémoire, il est amusant de constater, lorsqu'on parle à des personnes, de sexes alternativement homme et femme, une fois passé l'effet de surprise, l'intéressé(e) donne l'impression de ne pas apprécier cette perspective, ce qui montre que chacun vit bien sa vie d'homme ou de femme, (sans souvenance de ses vies antérieures), il (ou elle) ne

trouve pas très agréable l'idée de changer de sexe, même si c'est dans une autre vie, ce qui confirme si nécessaire la grande intelligence de « l'Autorité responsable » d'avoir prévu à l'échelle de l'individu, un cursus alterné très équilibré, tandis que la différence entre les deux sexes est comparable à deux mondes très différents. C'est bien la preuve— a posteriori — qu'il s'agissait là d'une bonne idée, pour ne défavoriser personne et par ailleurs une excellente raison pour renvoyer dos à dos « féministes » et « hoministes » (que voilà un mot barbare, mais « équilibré » !).

Naissance de l'Homme Indigo

Transportons-nous à la fin de notre 5^e vie, nous abordons ensuite (homme ou femme) notre vie d'Indigo, la 6^e et dernière.

Pendant les 5 vies antérieures nous avons toujours eu notre « libre arbitre » et certainement, avant chaque re-incarnation, nous avons dû réviser nos objectifs.

La vie d'Indigo est très importante car elle contient les dernières chances qui nous sont offertes pour compléter notre « karma » à défaut de quoi nous risquons, comme nous le verrons, des conséquences désagréables dont nous restons responsables car c'est nous qui aurons choisi, en fin de 5^e vie, la durée de notre 6^e et dernière vie, celle d'Indigo.

Les comportements de l'Homme Indigo

Rappelant que l'Homme (toujours avec H majuscule qui se rapporte indifféremment à l'homme et à la femme), terminerait son cycle de vies terrestres comme Indigo, ce fait nous permet de mieux comprendre son comportement bien spécifique.

Son esprit ayant accumulé des expériences de toutes sortes rencontrées dans ses vies antérieures il comprend vite, et de ce fait, grâce à l'enseignement qu'il reçoit, progresse rapidement dans le domaine des connaissances nécessaires à la vie.

Concernant le point de passage obligé de sa formation, on est moins surpris de constater qu'il puisse avoir, à l'école, une avance sur la majorité de ses camarades de classe (jusqu'à 2 ans d'avance). Acheter rapidement et avec succès, son éducation est une nécessité pour l'Indigo. Dans ses vies successives, comme il a déjà vécu une grande variété de situations, il sait comment gérer celle-ci grâce à son expérience acquise, à son intuition, à sa sensibilité et vivacité d'esprit. Par l'expérience, fruit de ses vies passées, il a très souvent, dans sa vie professionnelle, des postes de responsabilités. Et ce que l'on prend parfois pour une intelligence et une précocité supérieure à la moyenne, ne serait en grande partie que le fruit de ses expériences antérieures.

S'il a du retard dans ses vies antérieures, il lui faut, étant Indigo « mettre les bouchées doubles » en étant plus efficace et actif qu'il n'a pu l'être dans ses vies précédentes.

Pour cela, il dispose de moyens importants notamment son énergie double de celle des autres, non-Indigos, qui représentent la grande majorité de la population, cette énergie qui lui vaut son caractère d'« hyperactif ».

Rappelons que ce qualificatif ne doit pas être lu comme « excité » mais selon son étymologie « celui qui a une activité très au-dessus de la normale » donc une grande vivacité d'esprit et une faculté de mener de front plusieurs questions ou responsabilités. Rappelons aussi que cette « hyperactivité » peut entraîner sa carence en magnésium à laquelle la médecine donne majoritairement parlant une très mauvaise solution lorsqu'elle ordonne la prise de médicaments classés « stupéfiants » alors qu'il convient en priorité, non d'« abrutir » mais de remédier à sa carence en magnésium. Par ailleurs, pour accomplir ses objectifs et en sus des moyens qui lui sont conférés, il lui est imposé en tant qu'Indigo et – comme nous le verrons plus loin – une durée de vie minimale.

L'engagement social des Indigos

Souvent dotés d'une grande sensibilité, on trouve une importante majorité d'Indigos dans des fonctions sociales : enseignants, médecins, soignants, religieux, etc.

Ils ont des activités tournées vers les autres et idéales pour leur permettre de perfectionner leur Karma, leur intérêt personnel n'étant pas leur but premier. C'est pourquoi on parle assez souvent de « vocations » plutôt que de professions.

Leur sensibilité, si elle est trop forte, peut être une faiblesse ou une occasion de souffrance.

Mais quoi de mieux, pour un Indigo, afin d'améliorer son karma, que d'exercer une profession sociale (s'intéresser aux autres).

On retrouve aussi beaucoup d'Indigos dans la recherche et les professions artistiques : écrivains, peintres, compositeurs, musiciens, acteurs, etc. qui ont aussi un rôle social (culturel), également en politique aux postes les plus élevés, en France : ministres, secrétaires d'État, Président de la République (les très rares Présidents qui n'étaient pas Indigos, étant en début de Vie, ne laisseront pas de traces importantes dans l'Histoire).

Quelle opportunité ! que je souhaite unique, m'est donnée d'ajouter à cette brève entrée de chapitre, écrite mi-2019, le texte ci-après, qui est à sa place.

Année 2020 – COVID-19 – Grandeur et servitudes des Indigos

Pour cette pandémie qui apparut soudainement, rien qu'en France 2 millions de « blouses blanches » ont été mobilisées : médecins,

ambulancier(s), infirmier (es), aides-soignants (es) et hospitaliers.

Depuis, les responsables d'Hôpitaux, de Cliniques, de Services médicaux et d'EHPAD, tant du secteur public que privé, jusqu'aux personnels d'entretien, tous se sont dévoués quotidiennement, parfois au risque de leurs vies.

Sans oublier toute la logistique des prestataires de services : transporteurs, restaurateurs, producteurs et très nombreux bénévoles.

J'arrêterai là cet énumération d'activités concernées, car il eût été de toutes façons inévitable que j'en oublie...

Mais l'important est de savoir que, dans la seule catégorie des « blouses blanches », le pourcentage d'Indigos est compris entre 60 et 65 %, alors que la totalité des Indigos ne représenterait que 15 % de la population totale.

Cette concentration « quasi-anormale » illustre et confirme la « mission » des Indigos sur Terre : une vie tournée d'abord vers les Autres.

En effet, qu'il y a-t-il de plus important que d'apporter à ceux qui souffrent toute l'aide dont ils ont besoin.

Cette « mission » n'a pas de limite d'âge, tant pour ceux qui en bénéficient que pour ceux qui l'exercent.

À ce propos, alors que l'on parle trop d'instituer une barrière d'âge au-delà de laquelle une prise en charge de la santé n'en vaudrait plus la peine, je connais une femme Indigo, ayant dépassé cette barrière d'âge, confinée chez elle lorsque c'était recommandé, avec comme seul outil son téléphone mobile et... son empathie, qui consacre ses journées à s'occuper des personnes faibles, de sa famille, de ses amis, de ses connaissances de tous milieux, en entretenant leur moral par des appels quotidiens, remplaçant ainsi les visites qu'elle pratiquait avant son propre confinement.

Le but de cet ouvrage étant de faire connaître les Indigos, leurs spécificités et leurs actions, je me devais de souligner – à propos de cet épisode du Covid-19 – leur présence indispensable et largement majoritaire au sein des soignants où nous retrouvons :

- D’abord l’Hyperactivité des I/H (Indigos Hyperactifs) dans la faculté qu’ont les infirmier (es) des centres de re-animation de gérer successivement plusieurs prestations différentes.

- De même leur énergie, double de celle des 85 % de non-Indigos, atout indispensable pour passer de longues nuits de veille active.

Profitons-en pour souligner – c’est tout à leur honneur – qu’il y a une très large majorité de femmes (Indigos) parmi les « blouses blanches », tant hospitalières que libérales, en lien direct avec l’empathie dont elles font preuve envers ceux qu’elles soignent.

Une 6^e incarnation à durée minimale imposée

Nous avons vu souvent que le temps était une contrainte. Je ne vais pas philosopher sur le sujet, cette information étant tellement évidente dans notre vie courante.

Mais elle prend une tout autre dimension, pour les Indigos.

Comme l’état Indigo serait synonyme de 6^e et dernière incarnation et qu’il convient que l’Indigo ait le temps de compléter son « karma » il va de soi qu’un enfant Indigo qui décède jeune, n’aura aucune possibilité, dans cette dernière vie, de racheter les erreurs qu’il aurait pu commettre dans les 5 vies précédentes.

J’ai vu passer un cas semblable, par médium interposée, à propos d’un adolescent ayant vécu sa 5^e vie dans un contexte de guerre, ce qui lui fit choisir une 6^e vie brève.

Mais rien ni personne ne l'aurait informé des lourdes conséquences de son dernier choix, celui d'avoir choisi une dernière incarnation de durée trop courte.

Mais le fait est là : la 6^e et dernière incarnation qui fait entrer dans l'état Indigo, implique pour l'intéressé(e) la nécessité d'y vivre jusqu'à un âge de 50 ans révolus.

J'ai pu vérifier cette précision de par ma qualification de « passeur d'âmes », (d'Esprits d'Indigos) à partir de chiffres portant sur des passages collectifs de plusieurs centaines de milliers par jour et par lieu de passage, ce qui facilite grandement l'analyse statistique.

Je constatai en effet qu'aucun Indigo concerné n'avait dépassé l'âge de 50 ans révolus. Cette limite ne bénéficierait d'aucune tolérance, c'est-à-dire que l'esprit d'un Indigo décédé à l'âge de 49 ans 11 mois 30 jours et 23 heures resterait en attente dans l'environnement terrestre jusqu'à ce que des circonstances, soit fortuites, soit programmées, aient libéré son passage vers l'au-delà.

Concernant cet âge minimum, le philosophe Rudolf Steiner a parlé de 35 ans dans l'un de ses ouvrages, mais, en tant que « passeur d'âmes » je pense que c'est bien 50 ans, vu le volume des données qui m'ont permis de faire ce constat.

Combien d'Indigos décédés avant l'âge de 50 ans seraient-ils concernés par la « sanction » ?

Je laisse aux statisticiens le soin de calculer le pourcentage d'Indigos qui décèdent avant l'âge de 50 ans, sachant que ce 15 % de la population est un peu sous-estimé car les nouveaux entrants (1^{re} incarnation) ne deviendront Indigos qu'après 5 réincarnations. Disons, en tout cas, que le nombre concerné est élevé.

Consolons-nous à propos de ceux qui décéderont avant leurs 50 ans en pensant qu'ils passeront un jour « de l'autre côté », obligatoirement.

Pour les autistes, membres du spectre des Indigos, c'est un peu la double peine.

Dès leur enfance, ils sont souvent médicalisés, bon nombre d'entre eux sont confinés dans des établissements spéciaux. La maltraitance et le taux élevé de suicides qui les frappent étant les principaux responsables d'une mortalité élevée puisque leur âge moyen de décès serait de 54 ans, très bas comparé à la longévité moyenne des humains des pays dits « développés ».

Cela signifie qu'un important pourcentage des autistes décède avant l'âge fatidique des 50 ans. Or comme ce sont des Indigos/ Hyperactifs ils resteront en attente sur terre un certain temps.

Non seulement ils souffrent de leur vivant, mais à leur décès une majorité d'entre eux sont des esprits errants, condamnés à attendre leur libération. Ils paient doublement leur appartenance liée à une neuro-diversité.

Il faudrait, en fait s'occuper d'eux en priorité¹⁸.

Certaines de ces attentes sur terre d'Indigos décédés prématurément, pourront durer des siècles, en voici un exemple :

M'étant rendu, en touriste, dans un petit village andalou plein de charme, d'origine médiévale, à proximité de l'aéroport de Séville, la grande place circulaire du village ancien attira mon attention, elle était ainsi faite : un rond parfait d'un diamètre de plus de 50 m, bordé d'une route, elle-même cernée par des maisons anciennes. Le rond de la place proprement dite, orné en son centre d'un monument commémoratif, était rigoureusement vide, aucun banc pour s'y asseoir, et personne ne traversait la place, préférant faire le tour comme si elle était interdite. De nombreux enfants jouaient au ballon du côté des maisons, et incidemment sur la route circulaire extérieure, mais jamais sur la place, une ambiance impressionnante.

Interpellé, je réalisai rapidement que le rond central tout entier était occupé par une CE (cheminée errante)¹⁹ symbiose d'une entité et de magnétisme, et c'était l'esprit d'un combattant Maure, décédé au combat lors de la guerre arabo-andalouse, donc un esprit d'Indigo mort prématurément, en attente là depuis des siècles.

Bien que dans son monde d'attente, la notion de temps n'existât pas, tout de même... et la pensée de « Purgatoire » me vint à l'esprit.

Évidemment, j'ai fait ce qu'il fallait pour le « faire-passer » de l'autre côté, mais combien d'esprits attendent-ils, partout, même si pour eux le temps n'est pas compté !

Cette notion d'âge minimum du décès (valable pour les seuls Indigos) est une idée très ancienne. Dans la littérature, on la trouve déjà chez Sophocle avec les Kheirs (« personnes décédées avant le temps qu'il leur était imparti »)²⁰.

S'il en est bien ainsi, une certaine incompréhension me touche : considérant que « là-Haut » tout est supposé Bonté, Amour, pourquoi avoir laissé à l'Esprit en fin de 5^e réincarnation la liberté de choisir la durée de sa 6^e réincarnation, en lui laissant le risque que celle-ci soit trop courte ? Alors l'esprit « non-abouti » devenu errant restera dans l'environnement terrestre dont il est prisonnier, tout ce nouveau parcours pour rien, une immense déception dont il est conscient, le regret d'être encore chez les humains, mais sans la vie, avec des émotions désincarnées... Mais, pour mon interrogation, même si je pense avoir quelques connaissances il est « humain » d'avoir des « blancs » qui seront « éclairés » un jour.

**Comment reconnaître, dans la vie courante,
les Indigos/ Hyperactifs ?**

Si vous êtes vous-même Indigo et s'il s'agit d'une personne que vous croisez souvent, aidé de votre intuition vous ne manquerez pas de reconnaître une personne Indigo. Si elle est notoirement hyperactive, en particulier si elle mène de front avec succès diverses activités, vous pourrez présumer – mais sans certitude – que sa spécificité est Indigo.

Mais son hyperactivité peut ne pas être évidente, car les Indigos ne sont pas tous « hyperactifs », au sens que nous donnons à ce qualificatif.

Personnellement, j'ai deux critères de nature différente, ce qui écarte le risque d'erreur :

- Dans laquelle des 6 incarnations se trouve la personne ? Il faut que la réponse obtenue soit le chiffre 6, et c'est un test « sensitif » de géobiologue, que je pratique aisément, même à distance.

- Enfin, toujours à distance s'il le faut, j'évalue son énergie qui doit être – selon mon propre critère – comprise entre 9000 et 12 000 UB alors que les non-indigos sont entre 4500 et 5500 UB.

Un bon moyen, d'ailleurs, de vérifier en même temps si sa santé est bonne.

Ces deux méthodes suffisent à mon côté cartésien pour confirmer une appartenance aux Indigos.

Indigo/Hyperactif, le revers de la médaille : Les « Cheminées Errantes » (CE)

Cette notion n'est pas nouvelle car on la trouvait déjà dans les écrits de l'École de Lao-Tseu, 300 ans environ avant notre ère, sous le qualificatif d'« influences errantes »²¹ avec un descriptif beaucoup plus sombre que je ne le mentionne ici.

J'ai largement insisté sur les qualités des Indigos dans la vie courante, du fait de leur activité importante, liée à leur énergie et à leurs capacités, notamment intuitives.

Rappelons que cet élitisme temporaire touche 15 % environ de la population mondiale. Que tous ceux qui n'en font pas partie veuillent bien m'en excuser mais ils seront un jour, tous sans exception, dans leur ultime incarnation, des « Indigos/ Hyperactifs ».

Je me permets également de rappeler qu'une condition incontournable est imposée aux 15 % d'Indigos, celle de vivre sur terre un minimum de 50 ans de vie Indigo, durée jugée indispensable pour qu'ils complètent, à coup sûr, leur « karma ».

À défaut, leurs esprits resteront temporairement confinés sur Terre (au sens large, c'est-à-dire atmosphère comprise) qualifiés de CE « cheminées errantes ».

Nous avons vu qu'une partie reste à proximité des vivants, sous la forme d'une symbiose Esprit (entité) et support géologique afin de continuer à profiter des émotions humaines. La caractéristique principale des CE étant de générer, autour d'elles, des perturbations localisées.

Ces dernières, de forme générale cylindrique, intègrent une dizaine de cylindres parcourus de champs magnétiques, de polarités alternées (+) et (-) à forte intensité magnétique et faible fréquence dont le résultat est la déformation du champ magnétique terrestre qui les traverse. Or l'homme, pour rester en bonne santé, doit vivre dans un environnement magnétique constant (le champ magnétique terrestre) lequel varie certes dans la journée, mais dans de faibles proportions, et non de façon très perturbée comme avec les « cheminées errantes ».

L'influence du champ magnétique terrestre et sa constance sont l'une des bases intangibles de notre immunité. Il est bien connu que scientifiques et autres qui quittent un pays européen tempéré pour des séjours de plus de 12 mois dans des pays proches du cercle polaire,

pourraient voir la fréquente apparition de maladies génétiques dont ils étaient, dans leur milieu d'origine, des porteurs sains.

Si je qualifie l'énergie de la vie comme caractéristique d'habitat sain avec 14 000 UB, il est flagrant que celle-ci baisse de 50 à 80 % dans un habitat malsain pollué par des « cheminées errantes ».

L'immunité d'un habitant du lieu baissera dans les mêmes proportions dans les 6 à 18 mois de son installation dans ce lieu.

C'est pourquoi je conseille toujours aux personnes qui m'interrogent, de faire mesurer l'énergie de leur nouvel habitat au plus tard dans les 6 à 12 mois de leur emménagement (diagnostic que je fais couramment par téléphone).

Bon nombre de personnes ont du « ressenti » mais si elles ne font rien, alors qu'il le faudrait, elles finiront par ne pas supporter leur nouvel habitat.

Les premiers troubles physiques pourront être des pertes de sommeil, des douleurs sans causes apparentes, du type auto-immunes ou fibromyalgies, voire plus graves.

Si les perturbations magnétiques sont légères, l'âge aidant, l'addition d'années passées dans le même lieu risque de perturber la santé des intéressés.

On peut dire que les cheminées errantes, dont la présence est très fréquente dans les habitats, sont la première cause de maladies plus ou moins traumatisantes, voire de décès.

Lorsqu'on est à la fois géobiologue confirmé et « passeurs d'âmes », on nettoie l'habitat défectueux en libérant les esprits des Indigos décédés avant 50 ans qui se trouvent dans les cheminées errantes. Cela donne parfois l'occasion par médium interposé, d'interroger les esprits concernés, en particulier, en leur posant par exemple la question : « Tu vas sortir de ton état de « cheminée errante » sais-tu que par ton action tu peux raccourcir la vie des humains » et leur réponse fréquente est :

« Les hommes sont méchants, ils le méritent, Dieu aussi est méchant (remarque d'un adolescent) et je n'ai rien fait de mal pour mériter d'être bloqué sur terre (dans une CE)... » Puis le même avoue, si l'on insiste, qu'il en connaît la raison : avoir choisi, pour sa dernière incarnation, une vie très courte car sa vie précédente avait été très difficile (guerre, persécutions, souffrances, misère). Une telle réponse nous conforte dans l'idée qu'une durée de vie minimale nous est imposée dans notre ultime réincarnation (état Indigo).

En fait, les CE sont, pour les vivants, des causes de souffrances, « de raccourcissements de vies » dus aux maladies génétiques, cela fait partie de l'évolution humaine !

Comme tout le monde passera par l'état Indigo, nous pourrions être un jour dans la même situation. Alors, pour l'éviter, Indigos, veillons sur notre santé, tributaire de l'état de notre habitat et nous vivrons « le temps qui nous est imparti » c'est-à-dire au moins 50 ans, mais en réalité qu'y pouvons-nous, car nous n'avons pas été informés des conséquences !

Le parcours terrestre des Esprits d'Indigos décédés avant l'âge de 50 ans révolus

Tout d'abord, par « terrestre » j'entends tout l'espace compris entre la surface de la terre et la limite de l'atmosphère.

L'homme Indigo, comme tout humain, est composé schématiquement de 3 éléments dans notre culture judéo-chrétienne : l'Esprit, l'Âme et le Corps.

Considérons la trilogie, le premier à mourir est le corps, suivi quasi immédiatement par l'âme, celle-ci n'ayant plus aucune raison de continuer à exister car elle est « l'interface » entre l'Esprit et le corps, lequel a disparu.

Il ne reste donc que l'Esprit (immortel) existant depuis sa création (à l'occasion de sa 1^{re} incarnation) et dépositaire de tous les acquis de l'homme individuel dans ses incarnations successives au cours desquelles il développera et enrichira son karma.

Seul survivant, l'Esprit n'a aucune matérialité visible, sauf éventuellement pour des voyants, mais sa présence reste détectable avec des appareils enregistreurs de fréquences, or l'Esprit, sur terre, vibre avec une fréquence de 14,3 Hz, avec un harmonique de 20,8 Hz (et d'autres supérieurs).

La réserve d'énergie de polarité négative que l'Esprit aura pu conserver avec lui lors de la disparition de son enveloppe charnelle est tellement faible que s'il ne peut trouver très vite, à proximité de son lieu de décès, un point énergétique terrestre libre, de polarité positive et d'intensité suffisante pour lui permettre de se recharger, il montera alors dans l'atmosphère terrestre, rejoignant très probablement la zone de Schumann, dotée de la même fréquence vibratoire, pour y retrouver des millions d'esprits d'Indigos décédés prématurément, eux aussi en errance.

La zone de SCHUMANN

Le physicien allemand W.O. Schumann détermina par le calcul (entre 1952 et 1957) qu'il existerait dans l'atmosphère, à la limite de l'ionosphère, distante de la terre d'environ 60 km, une cavité magnétique ayant un taux vibratoire de 7,8 Hz qualifié de S. R (Résonance Schumann)^{[22](#)}.

Découverte d'abord par le calcul en 1952, l'existence de la zone de Schumann fut publiée en 1954 par Schumann et Koenig.

Le taux vibratoire de la zone : 7,8 Hz était (en 1978) assorti d'harmoniques 14 – 20 – 26 – 33 – 39 et 45 Hz mais, à partir de 1997 le

taux vibratoire de 7,8 Hz s'est accru très fortement pour atteindre aujourd'hui 12,9 Hz.

Cette zone constitue un foyer très actif de création électromagnétique de tempêtes et d'éclairs.

Le taux vibratoire d'une CE (cheminée errante), symbiose d'Esprit et de géologique, est de 20,3 Hz avec les harmoniques 45,8 – 85,2 – 1 250 Hz.

Concernant les seules entités dématérialisées, c'est-à-dire sans leur support géologique qui fait d'elles des CE (cheminées errantes), leur taux vibratoire est de 14 Hz avec un harmonique de 20 Hz, qui sont les deux premiers harmoniques de la zone de Schumann, et leur permet de rejoindre celle-ci si elles échouent à s'ancrer sur terre sous forme de CE.

La fréquence de ces dernières est de 20,3 Hz, avec les harmoniques 45,8 – 85,2 et 1 250 Hz.

Il est intéressant de noter que dans mes recherches sur la SLA/maladie de Charcot dont j'ai attribué la cause du déclenchement aux CE (cheminées errantes), nous avons trouvé la fréquence de 1 250 Hz dans tous les lieux de vie visités où avaient vécu des personnes décédées de la SLA.

Comme ces derniers n'avaient pas été assainis, la CE (cheminée errante) était toujours sur place 10 ans après le décès de la personne concernée, et dans la chambre même qu'elle occupait.

Compte tenu du taux vibratoire de la Terre 20 Hz (+ ou - 0,5 Hz) très proche de celui des cheminées errantes (20,8 Hz) cela confirme que, sur terre, qu'ils soient dans des cheminées errantes ou dématérialisés, les esprits d'Indigos sont partout (à un hertz près) dans un contexte environnemental qui leur convient, y compris dans la zone de Schumann, dont l'un des harmoniques est de 20 Hz.

La zone de Schumann représente probablement la plus importante « réserve » d'esprits d'Indigos en errance.

Le parcours inverse des Esprits d'Indigos : Zone de Schumann/Terre

Vous avez noté que la zone de Schumann est un foyer très actif de la production des éclairs. Ceux-ci se répartissent à peu près 50/50 entre la polarité (+) (éclairs allant de la terre vers l'atmosphère) et la polarité (-) pour ceux qui vont de la zone de Schumann vers la terre.

Il est bien connu que ces derniers frappent prioritairement, sur terre, les courants d'eau sous-terrain, qui ont une polarité (+) (c'est logique compte tenu de ces éclairs à polarité négative).

Issus de la zone de Schumann, ces éclairs de polarité négative (-) entraînent avec eux des esprits Indigos, comme les images anciennes qui décrivent les sorcières chevauchant un balai pour voyager dans l'espace !....

Lorsqu'ils frappent les courants d'eau souterrains les éclairs (-) arrachent à ces courants des petits vortex magnétiques de polarité (+) générés par les courants d'eau et dont la polarité devient alors immédiatement négative.

Une symbiose esprit Indigo/vortex se produit alors (pour chaque vortex un seul Esprit), la polarité de l'ensemble étant devenue négative, la jeune « cheminée errante » rejoint la surface du sol.

Elle est dotée d'une énergie magnétique limitée mais suffisante pour se déplacer pendant quelques jours qu'elle met à profit pour trouver un point énergétique positif (+) qui soit libre pour qu'elle l'occupe.

Elle pourra s'y fixer, charger au maximum sa « batterie » et de là, faire des allers-retours rapides vers des émotions humaines pour en profiter, puis revenir se recharger sur son point d'ancrage.

Struture et comportements des CE (Cheminées Errantes) dans leur environnement terrestre

Celles-ci conservent la polarité magnétique (-) donnée par l'éclair et sont à la fois capteur d'énergie positive et batterie.

La forme de cette association Entité (Esprit Indigo)/Énergie d'une CE (cheminée errante) est un cylindre sensiblement vertical.

Son but premier aura été de trouver, à proximité de son point de « naissance », une zone magnétique (+) pour s'y fixer et s'y recharger.

La CE est constituée d'une enveloppe extérieure neutre et, à l'intérieur, d'une dizaine de cylindres concentriques de diamètres décroissants de l'extérieur vers l'intérieur à l'image de condensateurs (électro) magnétiques multicouches qui seraient alimentés en magnétisme par la zone magnétique (+) sur laquelle la CE s'est fixée.

Chacun des cylindres intérieurs est parcouru de courants hélicoïdaux montants et descendants, de polarités alternées, d'intensités croissantes puis décroissantes d'un cylindre à l'autre, les alternances (+) et (-), se faisant avec une périodicité de 2 minutes environ, et l'on comprend qu'ils déforment le champ magnétique terrestre qui les traverse.

Cet ensemble de cylindres concentriques et les mouvements opposés et alternés des champs magnétiques qui les parcourent sont d'abord une pompe à énergie mais aussi une batterie de stockage.

La puissance constante du dégagement magnétique (+) du lieu déterminera, pour chaque cheminée errante, le diamètre maximal de son enveloppe extérieure, habituellement de quelques mètres mais qui peut aller, sur des zones énergétiques exceptionnelles, jusqu'à plusieurs centaines de mètres.

L'esprit d'Indigo, qui anime la CE (cheminée errante) en est le conducteur et l'ensemble des cylindres constituent le véhicule, qui se déplacera vers un lieu choisi, à quelques dizaines de mètres.

Lorsque l'esprit souhaite se déplacer il y a simultanéité entre l'intention et le déplacement et c'est tout l'ensemble (Esprit/cylindres) qui quittera la zone énergétique à une vitesse quasi instantanée, sans doute proche de celle de la lumière.

La chasse aux émotions : activité principale des CE

Lorsqu'il ressent, chez un humain proche, l'imminence d'une émotion, l'Esprit quitte son point fort avec son équipage (le cylindre) et passe rapidement sur l'humain à l'instant précis où l'émotion annoncée se produit. Il profite de celle-ci en même temps que l'humain.

Le passage de la CE sur celui-ci est très bref mais dure quand même quelques secondes car le temps de l'émotion, chez l'homme, n'a pas la même instantanéité que chez l'Esprit. L'équipage (Esprit/entité + cylindre/véhicule), rejoint à la fin de l'émotion son point d'attache énergétique.

Étant donné que beaucoup d'esprits sont aux aguets de meilleurs emplacements que celui qu'ils occupent ou qu'ils n'en ont pas encore trouvé un, on pourrait penser qu'ils sont à l'affût des points qui se libèrent. Comment se fait-il alors que la CE retrouve, à son retour, son emplacement libre ? D'où probablement une réactivité supérieure chez la cheminée errante, aidée par la rapidité de son passage sur l'émotion.

Le phénomène du frisson

À l'émotion est souvent attaché un frisson.

Qui n'a jamais dit ou a entendu dire : « Ce livre que je lisais ou ce film que je regardais m'a tellement ému qu'à tel passage j'en frissonnais. »

La CE étant naturellement une pompe à énergie, lorsqu'elle passe sur l'intéressé(e) à l'instant précis du déclenchement de l'émotion, elle prend à l'humain des calories, entraînant une baisse de quelques degrés (ou dixièmes) de la température de son corps, alors la thyroïde, thermomètre du corps, déclenche le phénomène du frisson, donc vous saurez maintenant quelle en est l'origine lorsque la température ambiante n'en est pas la cause.

Les CE (Cheminées Errantes) sont en réseaux

Quand l'émotion s'annonce, l'une des CE environnantes, à la fois la plus rapprochée de l'humain concerné, mais celle dont l'âge (de décès) est la plus proche de l'humain qui ressent l'émotion, sait automatiquement que c'est elle qui ira « cueillir » l'émotion. Que fait-elle de cette émotion ?

D'abord elle en profite, mais en même temps qu'elle, toutes les CE d'une même tranche d'âge. Toutes les CE sont partagées en « réseaux » et il y aurait, parmi les entités, 3 catégories ou tranches d'âges d'esprit-Indigos : ceux décédés entre 0 et 12 ans (les enfants), entre 13 et 18 ans (les adolescents), et entre 19 et 50 ans (les adultes) et c'est d'une grande sagesse.

Il est en effet des émotions pour les enfants, d'autres pour les adolescents, et d'autres pour adultes, car chaque Indigo décédé avant l'âge de 50 ans a conservé la mentalité de l'âge qu'il avait à son décès, et quand il reste parmi les humains il s'implique, affectivement parlant, auprès des humains appartenant à la même tranche d'âge. Avec cette chasse aux émotions, nous sommes là dans le seul plaisir, dans la seule activité des esprits d'Indigos bloqués sur terre dans des CE. Cela se comprend car tous ont perdu, par suite d'une mort qu'ils ressentent

comme prématurée, les plaisirs qu'ils goûtaient de leur vivant auxquels ils furent « arrachés ».

Seuls les humains peuvent continuer à les faire participer brièvement à ces plaisirs.

Alors que les points énergétiques où les CE pourraient se fixer sont partout, elles n'utilisent majoritairement que les points proches des habitations, tandis que vous n'en trouverez aucune lorsque vous vous promenez en montagne ou dans des lieux inhabités où des anomalies géologiques créatrices d'énergie magnétique sont pourtant présentes.

Le travail du « géobiologue-passeur d'âmes »

Lorsque j'étudie des habitats, ce que je fais à distance et sur plans, je positionne sur ceux-ci les CE puis, en tant que « passeur d'âmes », je les libère et fais mettre en place simultanément des dispositifs anti-retours.

Dans ce cas je chasse une par une les entités qui se trouvent dans le lieu étudié.

Leur esprit est ainsi définitivement libéré, leur enveloppe magnétique terrestre automatiquement dissoute et leur influence négative définitivement supprimée.

L'Esprit concerné a fini son parcours terrestre.

Les dégâts causés chez l'Homme par les CE (cheminées errantes)

Nous avons vu que les CE issues des Indigos décédés prématurément se rapprochent le plus possible des Hommes afin de « cueillir » leurs

émotions et, quand elles le peuvent, s'implantent à l'intérieur même de leurs habitations afin d'être « aux premières loges ».

Autrefois, en France, disons jusqu'au milieu du XX^e siècle, lorsqu'une famille paysanne voulait construire une maison pour l'un de ses enfants, comment procédait-elle ? Si elle connaissait un sourcier elle le faisait venir pour choisir un emplacement dénué d'accidents géologiques dans son sous-sol. Sinon elle choisissait un champ qu'elle « sentait » bien, elle y mettait un soir quelques vaches ou chevaux et revenait le lendemain pour voir à quel endroit les bêtes avaient dormi, pour y implanter la future maison.

L'homme a parfois du ressenti mais les mammifères (vaches, chiens, chevaux, etc.) en ont encore plus. Les chats, quant à eux, affectionnent les points nocifs pour les humains.

De nos jours, en zones urbaines, et semi-urbaines, les appartements s'empilent en immeubles ou maisons individuelles et, quand elles ne sont pas mitoyennes, elles s'implantent sur des terrains parfois inférieurs à 300 m².

Dans ces conditions, on est à peu près sûr que toutes les zones à fort magnétisme (comme les intersections failles ouverte/source large, par exemple) sont ou seront un jour bâties.

Trouver des appartements ou des maisons qui n'ont pas de cheminées errantes devient très rare et il suffit qu'il y en ait 2 ou 3 pour recouvrir en quasi-totalité une surface de 90 m² !

Les cheminées errantes et le magnétisme ambiant

Une cheminée errante est donc constituée d'une enveloppe cylindrique quasi-verticale, extérieurement neutre, et d'une dizaine de

cylindres intérieurs concentriques. Le champ magnétique terrestre que l'on peut considérer comme constant (en direction et intensité) pour une zone et un parallèle terrestre déterminés, varie naturellement au fur et à mesure que l'on se rapproche soit de l'équateur soit des pôles.

Le champ magnétique d'un lieu de vie est l'un des paramètres de l'immunité des humains. Il est en particulier remarqué, lorsque des personnes vivant dans les zones tempérées séjournent de nombreux mois consécutifs dans une zone plus rapprochée des pôles, que leur santé peut s'en ressentir. Ce peut être le cas pour les scientifiques qui ont de longues missions dans les régions nordiques, par exemple, ceci étant dû à la détérioration de leur immunité.

Le champ magnétique terrestre qui traverse une cheminée errante est très gravement perturbé car les cylindres intérieurs à la CE génèrent en permanence un magnétisme de polarités alternées et d'intensités variables. Vu autrement, le niveau énergétique souhaitable dans notre environnement devant être celui de la vie (14 000 UB selon nos conventions), se trouve fortement abaissé à l'intérieur de l'enveloppe de la cheminée errante. On y mesure une énergie de 1500 UB seulement et, lorsqu'on s'éloigne du cylindre d'une CE il faut plusieurs mètres pour retrouver une zone de vitalité de 5000, puis 8000 UB, cette dernière étant à la rigueur vivable, sans être idéale. Il suffit donc d'une seule CE pour perturber l'ambiance intérieure d'un appartement de 60 m² ou de bureaux.

Nous avons remarqué que des séjours de 6 à 12 mois (selon les individus) dans un habitat parasité par les CE pouvaient détruire l'immunité des occupants des lieux et libérer ainsi des maladies génétiques telles que : fibromyalgie, maladies auto-immunes, cancers, sclérose en plaque, myopathie, SLA/maladie de Charcot, etc.

Heureusement que les gènes de ces maladies ne touchent, les uns et/ou les autres, qu'une partie de la population !

Les effets « induits » des CE dans un habitat

Les personnes sensibles sont capables de ressentir ces perturbations dès qu'elles pénètrent dans un habitat « pollué ».

Ce n'est pas sans problème si l'on habite un tel appartement ou maison lorsqu'on souhaite le vendre.

La personne sensible, dès qu'elle met le pied dans un tel habitat, ressentira l'ambiance déficiente du lieu sans en appréhender la cause. Elle ne tardera pas à se « heurter » au cylindre extérieur (invisible) d'une CE.

Si cet habitat lui paraît, par sa situation, sa vue, son agencement intérieur, très agréable à vivre, elle pourra être très attirée, voire conquise, et décidée à l'acquérir, ce qu'elle laissera entendre aux maîtres des lieux, ou à l'agence qui l'a fait visiter. Une fois revenue chez elle, dans une ambiance différente, après réflexion, elle pensera que l'habitat souhaité possède de nombreux avantages (belle vue, proximité de commerces, etc.) mais se dira que malgré tout cela, il y a quelque chose d'indéfinissable, faisant qu'elle ne donnera pas suite.

J'ai été contacté par des vendeurs qui avaient du mal à vendre leurs biens après 6, 12, voire 24 mois de visites et une baisse des prix.

J'ai alors assaini bon nombre d'habitats qui, après mon intervention, furent vendus dans un délai d'un mois et parfois même dans les 48 heures après mon intervention.

La carence « géobiologique » de la médecine et des organismes sociaux. Les objectifs

Rares sont les médecins qui ont entendu parler de la géobiologie (étude de l'influence de la terre sur la santé des habitants d'un lieu).

Pourtant, depuis de nombreuses années, les organismes de santé mettent l'accent sur la prévention mais ils ignorent, car ils ne les connaissent pas, les problèmes de l'habitat. Il faudra bien qu'un jour ou l'autre la société, dans son ensemble, réalise toute l'importance des conditions de vie où l'habitat tient la première place. Cette époque viendra mais cela prendra du temps.

Il faudrait, chaque fois que l'on change de résidence (appartement ou maison), faire analyser celle-ci par un « bon géobiologue²³ ».

Le coût de l'intervention sera du même ordre que celui des diagnostics qu'impose l'Administration en cas de revente (amiante, termites, etc.) tandis que l'on ne rencontre jamais quelqu'un qui décède à cause de termites !...

Par contre, un habitat géobiologiquement malsain pourra entraîner l'apparition de maladies génétiques (cancer, scléroses en plaques, etc. dont l'humain concerné était « porteur sain ») qui coûteront très cher à la collectivité, en dehors des problèmes de santé et souffrances qu'elles pourraient provoquer. De par mon expérience j'ai remarqué que 25 à 30 % au moins des habitats nécessiteraient d'être analysés et assainis et que les nuisances graves sont à 90 % le fait des cheminées errantes.

En principe, tout habitat dont la géobiologie serait défectueuse peut être assaini, mais l'idéal serait, lorsque c'est possible, d'intervenir en amont, avant l'implantation de l'habitat sur son terrain. Que ce soit sur un terrain à bâtir ou dans un habitat existant, les nuisances peuvent être les cheminées errantes, mais celles-ci sont implantées sur de fortes anomalies géologiques : intersections failles ouvertes/ sources larges, croisement de Curry, pointes d'écaille de dragon, etc. qui sont très énergétiques (c'est pourquoi les CE s'y fixent).

Ces perturbations géobiologiques sont aussi à éviter par les habitants des lieux d'où, souvent, la nécessité d'effectuer un nouvel agencement intérieur du mobilier (lits, canapé, bureaux). Ces zones énergétiques indéplaçables ont cependant un bon côté : elles sont très ressourçantes, re-génératrices, pour les occupants, à condition qu'ils s'y assoient moins

de 30 minutes par jour, durée au-delà de laquelle leur effet devient négatif.

Les cheminées errantes : un parasite magnétique habité

Vous n'avez pas oublié qu'elles sont occupées individuellement par l'esprit d'un Indigo décédé avant l'âge de 50 ans révolus, entité dont le seul plaisir, en attendant sa délivrance, est de partager les émotions des humains. Il est possible, dans certaines conditions, de faire parler l'esprit en question, de lui demander son sexe, l'âge de son décès, et la distance du lieu de décès.

On obtient des réponses immédiates, ce qui est souvent utile car les habitants (vivants) des lieux assainis ont souvent tendance, s'il s'agit d'une maison de famille, à assimiler un esprit à celui d'un ancêtre décédé dans les lieux.

En fait, il n'en est rien, et sur des centaines de cas, je n'ai jamais trouvé une seule coïncidence, dont je peux comprendre qu'elle ne serait pas appréciée ! On peut aussi faire parler un peu plus l'Esprit que l'on apprête à libérer de son carcan terrestre, comme lui demander s'il connaît l'effet qu'il peut produire sur la santé des humains. Incontestablement, il sait que l'homme en souffre et qu'il peut même en mourir. La réponse est souvent que l'homme est mauvais et qu'il n'a, en somme, que ce qu'il mérite.

La réponse de l'esprit n'est pas satisfaisante mais c'est une échappatoire, car la CE n'y peut rien, c'est un peu comme si l'on avait un tigre chez soi, on ne pourrait pas lui reprocher de vous blesser ou de vous tuer, cela fait partie de sa nature.

La vraie motivation de cet effet destructeur de la cheminée errante pourrait plutôt être rattachée à une loi naturelle, celle dont l'objectif est de faire disparaître de la terre un maximum d'humains qui sont de plus

en plus nombreux et contribuent ainsi à la pollution et à la destruction de notre planète.

Les cheminées errantes ne seraient – malgré elles – qu’un moyen au service de la protection de la Terre, elles sont l’un des intervenants dans la vie humaine.

D’autres comportements des cheminées errantes

Il s’agit, bien entendu, des comportements des Esprits Indigos qui occupent les cheminées errantes. Nous avons là, avec l’Esprit, le comportement le plus qualitatif de l’homme, le seul qui survive après la disparition du corps et de l’âme.

Est en lui l’acquis de ses 6 incarnations, l’unicité de sa personnalité, l’enrichissement apporté par ses parcours terrestres, mais aussi ses ultimes frustrations.

En effet, son horloge temporelle s’est arrêtée à l’instant précis de son 6^e décès, il a certes la mémoire de son ultime vie, brisée prématurément mais aussi, mentalement, il a l’âge de son dernier décès.

Une personne Indigo décédée en bas âge en a la mentalité, qu’elle conserve jusqu’à sa libération, et cela donne des choses bizarres tout au long de ce dernier parcours terrestre à l’état d’entité. Elle a conservé la sensibilité et l’affectivité de son âge de décès et côtoiera des vivants qui prennent chaque année 1 an de plus, alors que son âge à elle ne bouge pas.

Voici quelques situations que j’ai rencontrées :

Un jour, je m’arrêtais dans un domaine agricole, propriété d’un couple sympathique qui m’avait reçu à déjeuner et dont je décidai en remerciement, d’assainir leur habitat.

Après le repas, la femme me précisa que dans leur précédent habitat, à l'étranger, elle avait quelque peine à s'endormir, le soir, comme si un homme l'importunait. Je compris ce qu'elle voulait dire et lui demandai quelle était alors son attitude : « Je lui dis que j'avais sommeil et qu'il veuille bien me laisser dormir », répondit-elle. D'abord je la félicitai pour cette bonne réaction, efficace dans l'instant mais lui demandai :

« Que se passait-il alors ? »

« J'étais libérée et pouvais m'endormir. »

« Et bien sûr, lui dis-je, cela revenait le lendemain ? »

Sa réponse : « C'est exact. »

Après quoi j'analysai les données : elle était importunée par l'Esprit d'un homme décédé à un âge qui était sensiblement son âge à elle. Je fis le nécessaire, c'est-à-dire délivrai à distance cet Esprit Indigo.

Une autre fois, ayant eu la visite de ma belle-sœur, accompagnée d'une amie, cette dernière m'expliqua qu'après son dernier déménagement dans une maison, elle avait eu la visite d'une voisine qui vint la prévenir : « Soyez prudente, car vous êtes le troisième couple que je vois emménager ici, deux couples successifs ont divorcé dans les deux ans. » Il arriva la même chose à la nouvelle occupante.

J'ai analysé quel était l'esprit qui impactait la chambre à coucher.

C'était une femme d'un âge comparable ayant probablement perdu son mari dans des circonstances qu'elle s'efforçait de reproduire ou de provoquer dans cette maison.

« Provoquer mais comment ? » Allez-vous me dire. Par un travail effectué au niveau du mental de la nouvelle occupante.

Il ne faut pas sous estimer les capacités psychiques des entités.

À propos de psychisme. J'ai eu l'occasion d'arranger un grand studio où vivait un homme seul. Il me raconta sa vie : en instance de divorce, il

me dit qu'un soir, fatigué de sa journée, il se reposait, sans dormir, allongé sur son lit. Soudain sa femme sortit du mur opposé (un mur plein, sans ouverture). Elle longea le lit, lui dit en passant « bonsoir chéri » et disparut en passant au travers du mur opposé, également plein, auquel le lit était adossé. Il me dit qu'elle portait une robe à fleurs **qu'il lui avait offerte** et qu'il aimait lui voir porter !

Peut-être sa femme voulait-elle lui faire comprendre qu'elle ne souhaitait pas divorcer (!?)

Combien d'interlocuteurs dans le scénario ?

Le mari, c'est certain, sa femme : impossible mais l'esprit d'une femme décédée occupant une cheminée errante connaissait bien entendu la situation familiale et pour laquelle prendre l'apparence de l'épouse était un jeu d'enfant.

Cette intrusion d'un Esprit, sans parenté aucune avec le mari ou l'épouse, est quand même remarquable car cela rend compte des capacités mentales exceptionnelles des Esprits : créer dans le mental du mari l'image parfaite de sa femme, connaître la situation familiale, la robe, avoir une motivation bien précise que nous ignorons.

Tout ceci au prix d'une faible énergie car, déplacement compris, l'entité possède dans sa propre batterie des moyens limités ! Remarquable !

Mais, dans de telles manifestations les intervenants actifs (entité) et passifs (humains) ne sont pas forcément que des adultes.

On trouve aussi des faits étonnants qui se rapportent à des enfants ou adolescents :

Une mère de famille me parla un jour des inquiétudes que leur donnait leur enfant de 3 ans. Les parents et l'enfant dormaient dans des combles aménagés. Et toutes les nuits, vers 3 heures, l'enfant, par ailleurs malade, (il avait des problèmes intestinaux et mangeait très peu) se levait, allait dans leur lit et leur disait : « Peur le Monsieur. »

Je constatai sur le croquis de l'étage qu'une cheminée errante, animée par un esprit d'adulte, recouvrait le lit de l'enfant, je la chassai et tout (la santé de l'enfant et le sommeil) rentra immédiatement dans l'ordre.

Il est certain aussi, et d'ailleurs l'enfant le disait, qu'il voyait l'entité et qu'il s'agissait d'un homme. La cheminée errante avait déclenché chez l'enfant une maladie intestinale bien réelle et la vision interrompait son sommeil.

La responsabilité de l'entité, son action – non voulue – sur la santé, et la vision étaient motivées sans doute par un mouvement affectif qui entraîna la peur de l'enfant, d'ailleurs Indigo.

Une autre expérience : Lorsqu'un enfant Indigo grandit et qu'il a des visions répétées, il s'y habitue et n'est pas impressionné, il en parle à ses parents.

Appelé à intervenir je constatai qu'une cheminée errante s'était fixée dans la chambre du garçon.

L'entité était une petite fille d'un âge comparable à celui du garçon. Elle avait trouvé là un « petit copain » avec lequel elle échangeait à sa façon.

Bien entendu, en tant que passeur d'âmes, je chasse l'entité. Mais l'entité en question, malgré l'effet qu'elle pouvait faire sur le sommeil et la santé d'un humain fut, dans ce cas, sans conséquence aucune : comme un défi à la réalité, l'immunité et l'énergie de l'enfant étaient intactes.

Je rapprocherai ce fait de la capacité qu'a l'entité de bloquer à volonté l'effet négatif de son magnétisme perturbateur, de se mettre « en veilleuse » plusieurs heures d'affilée, donc de ne pas nuire à la santé de l'enfant objet de son affection.

Une telle constatation (de blocage de l'effet négatif d'une Entité) fut répétée, avec un ami physicien ayant des appareils de mesure du magnétisme, sur une autre cheminée errante, hors habitat.

Mais pourquoi ai-je alors chassé de la chambre de l'enfant l'Entité qui s'y trouvait ? D'abord, pour qu'elle reprenne sa liberté définitive, mais aussi parce qu'une situation comme celle-là, même si elle n'avait pas d'incidence immédiate sur la santé de l'enfant, aurait eu un avenir limité.

En effet, le garçon prendra chaque année un an de plus et son mental s'éloignera progressivement de celui de l'entité qui, elle, conservera l'âge de son décès.

Le lien affectif (de la part de l'entité) disparaîtra entre l'enfant qu'elle est restée, et le garçon bientôt adolescent. L'entité en ressentira une profonde tristesse qui pourra même devenir aversion si l'adolescent fait connaissance d'une amie de son âge, alors l'entité pourrait libérer sa nocivité physique qui nuira à l'enfant vivant ; une situation potentiellement malsaine qu'il convient d'interrompre dès que possible.

Une dernière anecdote portant sur un adolescent :

Paul, Indigo, âgé de 14 ans, avait des visions, dans sa chambre, occupée par une entité.

Il n'était pas impressionné et cela faisait partie des meubles, si l'on peut dire. Il en avait parlé à ses parents, avec lesquels j'avais pris rendez-vous pour nettoyer la grande maison familiale qui hébergeait plusieurs entités. Et puis, avant que je ne revienne pour exécuter ma mission, le père me téléphona pour me dire que la situation se détériorait.

Les visions, dans la chambre du fils, qui se cantonnait dans un espace restreint, prenaient une ampleur croissante.

Lorsqu'il quittait sa chambre, le fils n'était plus seul, il ressentait une présence accrochée à lui, quel que soit l'endroit de la maison où il se trouvait.

Je cernai l'identité du parasite : c'était une entité, adolescente, du même âge mental que le garçon, et qui en était probablement devenue

amoureuse.

Je ne laissai pas traîner cette situation et libérai l'entité et, par la même occasion le garçon.

En conclusion, on voit que dans ce monde intermédiaire où restent bloqués les Esprits des Indigos décédés avant l'âge de 50 ans, leur mental n'évolue pas car ils gardent l'âge mental du jour de leur décès, tandis que les humains prennent bien entendu un an de plus chaque année.

Alors, dans le mental et l'affectif de ces entités, ce qui n'était au départ qu'harmonie pourra dégénérer en frustrations, voire en haine, ce qui aura des incidences sur l'humain. Les obligations du géobiologue averti et aussi passeur d'âmes sont tout d'abord de libérer les Esprits bloqués sur terre, tout en restituant aux humains un environnement harmonieux et que ces deux mondes restent séparés, sans aucune incidence l'un sur l'autre.

Un cas extrême la « Possession »

La plupart des religions ont une philosophie du Bien et du Mal.

Le côté du Bien peut être, par exemple, les Anges et les Archanges que l'on retrouve dans les « religions du Livre » (Chrétienne, Juive, Musulmane).

Le mal peut être illustré par le démon. La personne « possédée du démon », peut l'être brièvement (quelques minutes) sans que ce soit permanent. Ce qui caractérise la possession est une voix rauque, parfois qualifiée de « voix d'outre-tombe ». Cela se produit pour la personne concernée, au milieu d'une phrase, en rupture totale avec une conversation normale et, lorsque cela disparaît, la personne reprend le fil de la conversation là où elle l'avait arrêtée, et n'a souvenir de rien. Dans mon travail de géobiologue je n'ai eu que deux contacts de ce genre.

M'étant rendu, à sa demande, chez une jeune femme en vue de rectifier l'habitat de celle-ci et n'étant pas informé, je découvris qu'elle était possédée.

D'entrée, cette dernière – me parlant normalement – dit qu'elle était possédée. J'étais incrédule mais dus constater, à son changement de voix, qu'elle l'était effectivement. Elle changea de voix et ce que je pris pour le démon m'interpella, demandant la raison de ma venue et me dit que, comme les autres, je n'arriverai pas à le chasser. La jeune femme me dit que deux personnes étaient en elle : sa grand-mère décédée il y a plusieurs années (une voix de femme effectivement) et le démon avec la voix caverneuse que je constatai. L'amour qu'avait la femme pour sa grand-mère faisait qu'elle croyait avoir affaire à celle-ci, séparément du démon qui lui disait d'écouter sa grand-mère !...

Je commençai par « nettoyer » l'appartement des cheminées errantes tout en doutant que cela suffise. Effectivement, le démon n'en partait pas pour autant.

Rapidement je me rendis compte que j'étais impuissant et jouai ma dernière carte en lui remettant un flacon d'eau bénite à porter sur elle, ce qu'elle fit. Cela me donna l'occasion de voir que le démon n'appréciait pas car cela le brûlait et je pensai que dès que j'aurais le dos tourné il lui ferait enlever le flacon.

Dans la religion chrétienne, il y a théoriquement dans chaque diocèse un prêtre exorciste, parfois assisté d'une femme.

Je téléphonai à celle-ci et appris qu'ils avaient essayé de la libérer, sans succès pour le moment.

Un autre cas :

Une personne dont j'avais traité l'habitat avait rendu visite à sa mère et dormait dans la même chambre.

Au milieu de la nuit, la fille entendit un bruit. Sa mère, qui était tombée du lit, se mit à parler d'une voix rauque, caractéristique,

débitant des insanités, ce qui n'était pas dans ses habitudes !

Contacté, je pus résoudre la question à distance, je constatai que le lit de sa mère était adossé à un mur mitoyen derrière lequel se trouvait une cheminée errante, laquelle traversait le mur et recouvrait l'oreiller de la mère.

Dans cette cheminée errante l'Esprit d'une femme, sous contrôle du démon, faisait le relais entre celui-ci et la mère.

En libérant l'Esprit de la femme décédée, ainsi soustrait au démon, la mère ne fut plus importunée.

Les « Passeurs d'Âmes » (on devrait dire « passeurs d'Esprits »)

Ces quelques anecdotes sortent, c'est évident, du quotidien du géobiologue, dont le but est de « nettoyer » les habitats.

Assainir un habitat dont l'ambiance vitale est très basse implique nécessairement de chasser les cheminées errantes qui en sont directement responsables.

Mais si l'on se contente de les chasser, d'autres reviendront très vite (c'est-à-dire sous quelques heures) pour les remplacer. Voir, en ce qui concerne les précautions à prendre, notre ouvrage qui traite de ce sujet^{[24](#)}.

L'approche du géobiologue/passeur d'âmes est quelque peu différente puisqu'il chasse les entités en tant que causes et raisons d'être des cheminées errantes.

Le nombre d'entités qui sortent de cette façon de leur exil terrestre est faible puisqu'il se limite à une ou plusieurs entités par habitat concerné

alors qu'elles sont des centaines de millions, voire plus, bloquées dans l'environnement terrestre.

Le cursus des Esprit d'Indigos décédés prématurément implique obligatoirement le passage en quantité d'entités qui sont en surnombre, c'est-à-dire de celles qui ne sont pas ou plus dans des cheminées errantes.

Seules sont donc concernées des entités libres d'attaches géologiques.

Elles se rejoignent, à la surface de la terre, en un certain nombre de points de passage très énergétiques, et sont libérées en masse, une fois par jour, achevant ainsi définitivement leur cycle terrestre.

Ces passages sont en principe commandés par les passeurs d'âmes, qui ont choisi les points de passages. Mais ce processus quotidien peut devenir rapidement automatique, c'est-à-dire sans instruction quotidienne du passeur d'âmes (je parle ici de mon expérience personnelle qui porte sur 5 points de passage : 1 dans la Cantal, 3 en Provence, et 1 en Espagne-Andalouse. Néanmoins le passeur d'âmes est indispensable, il en est la caution morale, si l'on peut dire. Ce qui implique que le (ou les) point(s) de passage qui dépendent d'un passeur, disparaîtront d'eux-mêmes à l'instant précis du décès de ce dernier.

Pourquoi le « pouvoir de passage » est-il dévolu à un humain, et non à une émanation supérieure, immortelle ?

La raison en est que seul un humain, doté (schématiquement) de ses 3 éléments : Corps, âme et Esprit, a le pouvoir d'agir sur un Esprit humain qui n'a plus ni corps ni âme. C'est une question de supériorité terrestre.

Combien sont-ils, sur terre, répartis sur plusieurs continents, ces Passeurs dévolus aux grands nombres ? Le chiffre, en évolution permanente, qui me vient à l'esprit, serait actuellement de 35 seulement.

Qui sont-ils ? Probablement des religieux (de toutes les religions) et des Hommes ordinaires, également Indigos, que leur cheminement ésotérique aura amenés à cette Mission. La décision ne leur appartient

pas mais relève d'une initiation mise en place – cette fois-ci – par une Émanation Supérieure Organisatrice qui, seule, a le pouvoir de créer un point de passage et de le supprimer instantanément au décès du passeur.

III – INDIGOS/HYPERACTIFS : LE BILAN

Le Bilan

Sur terre, vivants, ils sont nombreux : 15 % de la population, ce qui donne aux Indigos des moyens supérieurs (capacité de travail, hyperactivité, intuition, imagination créatrice) et ceux qui ne sont pas Indigos n'ont pas à en être jaloux car tous les humains passeront par ce stade. Pour la majorité des Indigos (ceux qui vivent plus de 50 ans) leur bilan est incontestablement positif.

D'abord, à titre personnel, car cette sixième incarnation leur permet d'améliorer leur karma (destinée) et d'achever positivement leur cycle terrestre.

Leurs activités socioprofessionnelles étant majoritairement tournées vers les autres, ils sont un plus pour la collectivité.

Que faire pour ces 15 % de la population très utiles aux vivants ?

Apprendre aux Indigos à se reconnaître comme tels, avec leurs forces et leurs faiblesses. Par la recherche : développer une étude génétique des hyperactifs permettant d'identifier aisément les Indigos des non Indigos, de la même façon que les facteurs Rhésus ou les groupes sanguins ont été différenciés.

Faire en sorte qu'avant tout traitement éventuel pour TDA/H, la recherche d'une éventuelle carence en Magnésium soit un préalable à tout traitement pharmaceutique par des produits classés « stupéfiants » non seulement inutiles mais destructeurs.

Il n'en est pas de même, malheureusement, en ce qui concerne les Indigos décédés avant l'âge de 50 ans. Ils sont morts, c'est un fait, mais pas totalement car leur Esprit survit dans une dangereuse association « géobiologico-magnétique » dite « cheminée errante » qui élit domicile préférentiellement dans les habitats, afin d'être au plus près des émotions humaines dont ils profitent.

Ces derniers ont la triste mission, donnée par la Nature, de perturber et raccourcir la durée de vie des humains en détruisant par le magnétisme et en un temps record leur immunité, ouvrant ainsi, dans certains habitats, « la porte » aux maladies génétiques : fibromyalgies, maladies auto-immunes, cancers, sclérose en plaque, myopathie, etc.

Incidemment, cela me permet de trouver la cause du déclenchement de la SLA/Maladie de Charcot^{[25](#)}.

Épilogue

La première partie de notre ouvrage a repris le nom « d'Indigos » en le rapprochant de l'hyperactivité ce qui nous a amenés très rapidement à son interprétation médicale fréquente : le TDA/H (trouble du déficit de l'attention/avec ou sans « Hyperactivité ») et ses conséquences : la prescription médicale à base de Methylphenidate qualifiés de psychostimulants, en réalité « stupéfiants » avec leurs effets indésirables.

Il convient en effet de dissocier de « l'hyperactivité » l'énorme majorité (environ 85 %) d'Indigos/Hyperactif qui relèvent d'une neuro-diversité pour lesquels les tranquillisants sont inutiles car ces Indigos ont majoritairement un déficit en magnésium qu'il convient d'abord de compenser. Il est d'ailleurs prouvé que des compléments alimentaires, ayant largement fait leurs preuves, remplacent sans nuisance, ni accoutumance, les psychostimulants. Heureusement, une partie du corps médical, que je salue ici, s'insurge contre des médicalisations ordonnées très souvent sans discernement.

Le spectre des Indigos/Hyperactifs représente un pourcentage relativement important de la population totale terrestre : 15 % se distinguant de ceux que nous qualifierons, sans connotation qualitative, de « normaux ». Ces 15 % sont seulement différents et souvent les meilleurs dans leurs activités et réussites professionnelles mais, dans le monde actuel, cette différence entre Indigos/Hyperactifs et non-Indigos, qui se manifeste souvent dès l'école, pourrait faire débat.

Elle est obligatoirement d'ordre génétique, domaine dans lequel des recherches et découvertes restent à faire, mais déjà, pour l'autisme qui fait partie du spectre des Indigos, des gènes ont été trouvés.

Dans la deuxième partie j'ai donné la raison profonde de la différence entre Indigos et non-Indigos.

À notre avis, la vie humaine, qui a une durée parfois très brève, ne saurait se limiter, pour chacun, à une vie terrestre unique, ni au fait d'être un homme ou une femme, par essence différents, c'est pourquoi, sur ce point, la « justice » impliquerait que la vie soit multiple sans que l'Homme (c'est-à-dire homme ou femme) soit départi de son « libre arbitre ».

En développant cette réflexion j'en suis venu à la conviction que chaque vie individuelle reposerait sur des re-incarnations successives alternées hommes/femmes.

Ce raisonnement imposant un chiffre pair de vies, et compte-tenu d'une durée de vie optimale de 90 ans et du pourcentage d'indigos rencontrés, j'en suis arrivé, sans recherches préalables, à un nombre de vies de 6, j'ai retrouvé ensuite ce même chiffre dans le bouddhisme.

De ces 6 vies, 5 ont des cursus classiques « normaux » dirai-je, tandis que la 6^e et ultime vie, qui achève les cycles terrestres de chaque individu, doit mettre à jour l'équilibre de ses comportements terrestres (son « karma »).

C'est ainsi que les tempéraments Indigos, fruits de leurs 6^e réincarnation, et qui bénéficient d'une énergie supérieure, sont supportés par une génétique que nous supposons différente, dont la connaissance reste à approfondir. C'est aussi pourquoi les professions des Indigos sont très souvent orientées vers les autres et plus généralement vers le social, ce qui facilite le perfectionnement souvent nécessaire dans une vie de rattrapage, la 6^e et dernière.

Mais une telle vie a des conditions, celle impérative d'atteindre l'âge minimum de 50 ans.

Pour ceux qui ne respectent pas cette durée de vie, leurs Esprits restent sur Terre, parmi les vivants, pour une durée indéterminée, sous la forme de CE (cheminées errantes), causes de destructions d'immunités et par là même responsables d'une grande partie des misères physiques que l'Homme endure dans son cadre de vie.

Et ceci, une médecine prospective et ouverte (constituée probablement d'Indigos) devra d'abord en être convaincue et remplir la mission principale des organismes de santé qui devrait être de placer le préventif avant le curatif, ce qui nous ramène à la Géobiologie.

Nous rencontrons quotidiennement des Indigos. Ils sont différents dans leurs comportements, que ce soit flagrant ou non. Cette différence ne doit en aucun cas nous affecter, souvenons-nous que si nous ne sommes pas Indigos, nous le serons tous dans notre ultime réincarnation terrestre.

Notes

[1.](#) D^r Éric Konofal, *Histoire du TDA/H*, Plaquette éditée par le Laboratoire SHIRE.

[2.](#) D^r Marianne Mousain-Bosc, *Hyperactivité – la solution Magnésium*, Thierry Souccar Éditions, 2014.

[3.](#) D^r Éric Konofal, *Histoire du TDA/H*, *op. cit.*

[4.](#) Voir D^r Marianne Mousain-Bosc, *Hyperactivité – la solution Magnésium*, *op. cit.*, p. 63.

[5.](#) « Mon enfant est-il (vraiment) hyperactif ? », *L'Obs* n° 2623 du 12/02/2015. Grands formats santé – Psychiatrie.

[6.](#) D^r Daniel Gourion et Séverine Leduc, *Éloge des intelligences atypiques*, Éd. Odile Jacob, septembre 2018, Paris, p. 35.

[7.](#) Journal *Le Monde*, supplément « Science et Médecine » du 3 septembre 2014.

[8.](#) *Ibid.*

[9.](#) D^r Marianne Mousain-Bosc, *Hyperactivité – la solution Magnésium*, *op. cit.*, p. 82 à 94.

[10.](#) Prof. Philippe Even, Prof. Bernard Debré, *Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles, ou dangereux*, Éd. Du Cherche Midi, Paris, novembre 2016.

[11.](#) D^r Marianne Mousain-Bosc, *Hyperactivité – la solution Magnésium*, *op. cit.*, p. 9-14.

[12.](#) D^r Marianne Mousain-Bosc, *Hyperactivité – la solution Magnésium*, *op. cit.*

[13.](#) Pour notre définition des UB (Unités Bovis) Manuel Pratique de Géobiologie par Gilles Langloys, Éd. Le Mercure Dauphinois, 2016.

[14.](#) D^r Marianne Mousain-Bosc, *Hyperactivité – la solution Magnésium*, *op. cit.*

[15.](#) Pour les UB, indices de vitalité, voir mon *Manuel pratique de Géobiologie*, *op. cit.*, page 52.

[16.](#) D^r Marianne Mousain-Bosc, *Hyperactivité – la solution Magnésium*, *op. cit.*, p. 34.

[17.](#) « La Psychiatrie sous l’emprise des Labos » *NEW SCIENTIST* (extraits) par le professeur David Healy, psychiatre, dans *Le Courrier International*, n° 820 du 20/26 juillet 2006.

[18.](#) Hugo Horiot, *Autisme : J’accuse*, Éd. Iconoclaste, Paris, 2018, p. 11-21.

[19.](#) Gilles Langloys et Gael Rivard, *La guérison de l’habitat*, Le Mercure Dauphinois, 2010, 2013, 2016.

[20.](#) *Antigone* de Sophocle.

[21.](#) Quangdzu, *Le Traité des Influences Errantes de Quangdzu*, Bibliothèque de la Haute Science, trad. Matgioi, Paris, 1896.

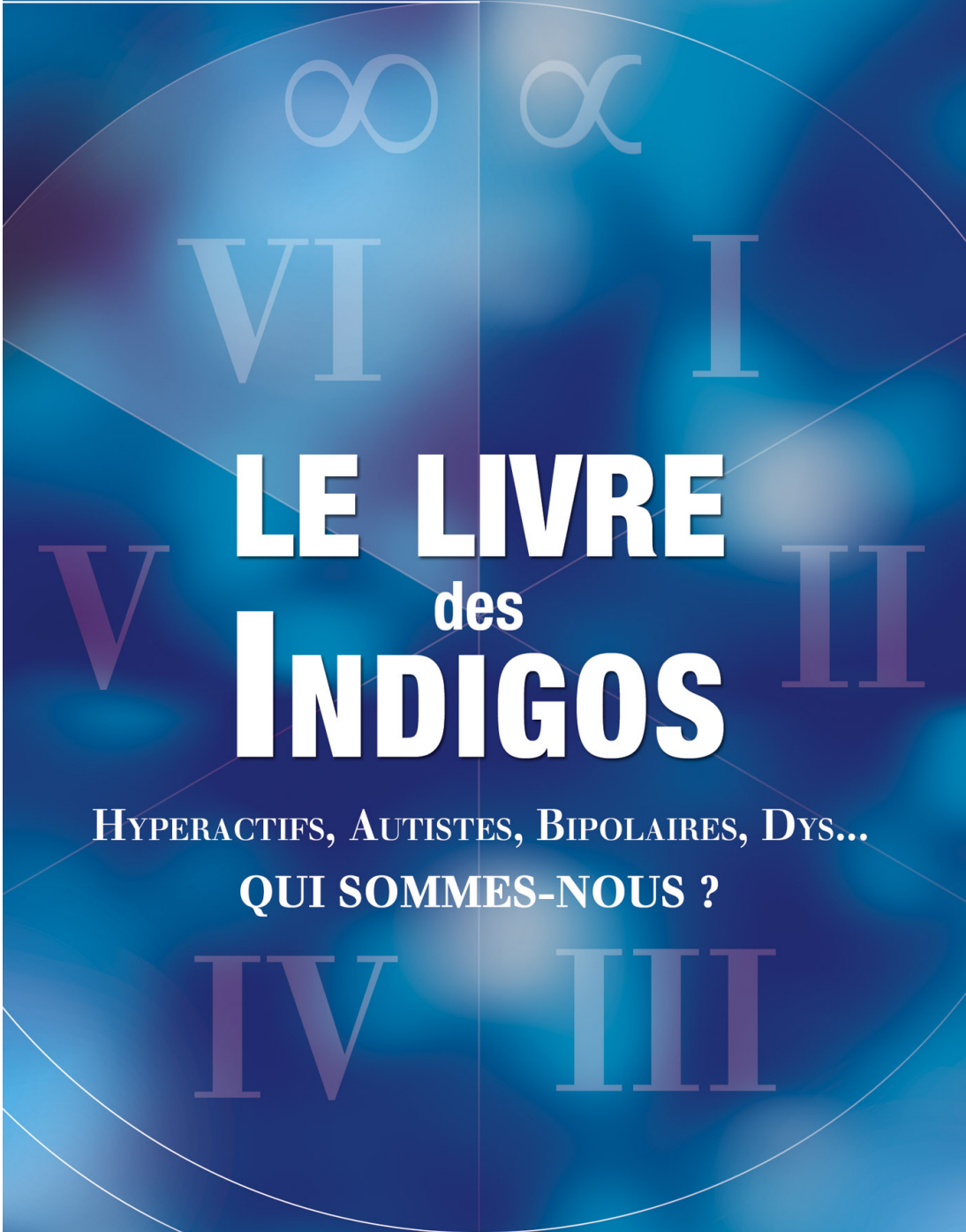
[22.](#) Point zéro de résonance de Schumann voir *L’éveil au point zéro* de Gregg. Bradden, Éditions Ariane, 1999.

[23.](#) Gilles Langloys, *Manuel Pratique de Géobiologie*, *op. cit.*, p. 137-143.

[24.](#) Gilles Langloys, *Manuel pratique de géobiologie*, *op. cit.*, p. 129, 131.

[25.](#) Gilles Langloys, *Manuel Pratique de Géobiologie*, *op. cit.*, p. 147-153.

GILLES **LANGLOYS**



LE LIVRE des **INDIGOS**

HYPERACTIFS, AUTISTES, BIPOLAIRES, DYS...
QUI SOMMES-NOUS ?

LE MERCURE DAUPHINOIS